Centre d'Études Acadiennes
Archives
Bibliothèque Champlain

LE FRONT

Vol 6 No. 10 L'HEBDOMADAIRE DES ETUDIANTS DE LA SEULE UNIVERSITE FRANCOPHONE DU NOUVEAU-BRUNSWICK 22 mars 1977

JACKIE VAUTOUR

un autre déporté acadien

LA FORCE POLICIERE,TRAVAILLANT POUR LA SECURITE ET LE BIEN-ETRE DE LA POPULATION,JETAIT DEHORS LA FAMILLE VAUTOUR LUNDI MATIN. UTILISANT LA VIOLENCE, DEFONCANT LES PORTES A COUP DE HACHE,LES AGENTS DE LA SECURITE PROUVAIENT ENCORE UNE FOIS QU'ILS VISENT NOTRE BIEN-ETRE. 6 MEMBRES DE LA FAMILLE VAUTOUR ET UN AMI ONT COMPARU EN COUR DANS LA MEME JOURNEE.ILS DEVRONT COMPARAITRE A NOUVEAU JEUDI PROCHAIN.

De la clarté dans l'affaire Vautour

par Pierre Bernier

Le samedi 19 mars, M. Jackie Vautour consentait à nous rencontrer après que nous nous fûmes identifier comme des étudiants de l'Université de Moncton qui n'acceptentpas la façon dont l'Evangéline a traité cette affaire. Content que des étudiants de l'Université étaient conscients de la gravité de l'histoire des expropriés du parc national Kouchibouguac, M. Vautour nous accueillait dans sa chambre de motel où il est enfermé depuis mardi dernier.

Nous évoquant que cette affaire lui avait apporté une bonne expérience qui lui a permis de connaitre les gouvernements, les gens qui constituent ces gouvernements et ce qu'ils pensent d'une population, M. Vautour nous précisait que le nombre de 1,100 expropriés n'était pas fixe puisque l'expropriation pouvait affecter 2,000 et même 3,000 personnes. S'il est vrai que le parc va nous faire du bien et qu'il améliorera l'économie, le gouvernement devra le démontrer par depuis 1969 les gens deviennent plus pauvres au lieu de se retrouver dans une meilleure situation, de dire M. Vautour. "Dans une région comme la nôtre, si on nous enlève les ressources naturelles, les gains des personnes pauvres, on leur enlève tout et il faut remplacer ce qu'on leur a été. Dans notre cas, ils nous ont tout enlevé, mais n'ont rien créé avant pour combler ces pertes. Si on transpose ces ressources en chiffre, il faut voir à combien de personnes et à qui ça va rapporter. Il faut regarder à partir de Pointe-Sapin et tous les autres villages situés sur le long de la plage, qui sont affectés par le parc. Si le gouvernement pourrait dire que ça rapporterait plus pour chaque individu, on accepterait. Mais s'il ne peut pas prouver que le tourisme rapportera plus pour chaque individu, je continuerai de me battre pour cette cause."

M. Vautour nous rappelait qu'il travaille personnellement dans cette affaire depuis 1970. Il nous affirmait qu'il n'est pas contre le tourisme, mais qu'il est contre la création d'un parc dans une région où les gens dépendaient des ressources naturelles et desquelles ils dépendront toujours. Le gouvernement vise tout simplement à attirer le tourisme pour lui dépouiller son portefeuille et non pour accueillir les gens dans un climat de bienvenue. Quelques personnes pourront bénéficier du tourisme mais non l'ensemble de la population.

Le gouvernement a agi avec les expropriés comme s'ils étaient des immigrants. On leur a dit "Placez-vous dans un village et adaptez-vous. Do the best you can and leave the rest go." M. Vautour possède des documents qui révèlent que l'expropriation devait se faire en 3 phases, de façon à mieux manier les gens. De plus, M. Vautour est contre la création d'un parc dans une région où les gens dépendaient des ressources naturelles et desquelles ils dépendront toujours. Le gouvernement vise tout simplement à attirer le tourisme pour lui dépouiller son portefeuille et non pour accueillir les gens dans un climat de bienvenue. Quelques personnes pourront bénéficier du tourisme mais non l'ensemble de la population.

Le gouvernement a agi avec les expropriés comme s'ils étaient des immigrants. On leur a dit "Placez-vous dans un village et adaptez-vous. Do the best you can and leave the rest go." M. Vautour possède des documents qui révèlent que l'expropriation devait se faire en 3 phases, de façon à mieux manier les gens. De plus, M. Vautour possède des lettres de personnes qui ont fait des demandes de fonds au gouvernement pour préparer leur village à l'arrivée de tourisme. Ils se sont servis des expropriés, des immigrants pour pouvoir soutirer des bénifices.

Il faut préciser les conditions dans lesquelles les gens ont accepté d'être expropriés. On avait envoyé une personne pour expliquer aux gens qu'il était préférable d'accepter ces conditions. Il avait fait un véritable lavage de cerveau aux gens qui devaient être expropriés. Leur précisant qu'il était un pêcheur tout comme eux autres, il était parvenu à convaincre ces gens d'accepter ces indemnisations. Certes, ce petit magot qu'on leur présentait était très tentant et il leur faisait même oublier ce qu'ils perdaient réellement.

M. Vautour déplorait le fait que le gouvernement ne soit pas représentatif de la population. Ces gens devraient être là pour faire ce que la population veut. Mais une fois qu'ils sont au pouvoir, ils sont des boss et ils décident de ce qui est bon pour la population.

SUITE A LA PAGE 5

Comment devient-on minoritaire

Par Roger Savoie

NDLR — Nous présentons ici le texte complet du discours présenté par M. Roger Savoie lors d'un panel du colloque l'Acadie au pouvoir. Nous croyons que ce texte mérite d'être lu, relu, digéré et réfléchi si on veut se construire une perception approfondie de notre milieu avant daller y intervenir activement.

Au cours du colloque "l'Acadie et le pouvoir" plusieurs personnes ont réussi à faire valoir leur points de vue pendant les panels. On voit ici, de gauche à droite, Georges François au micro; Carlos Bazan,philosophe; Daniel Deveau et Gérard Etienne professeurs; Mme Corinne Gallant,professeur et vice-doyenne des Arts; Fernand Arseneault et Roger Savoie, professeurs. Le colloque se déroulait à Moncton au cours de la fin de semaine du 12-13 mars.

Ce n'est pas pour rien que le problème du pouvoir se relie directement à la destinée du monoritaire. Car le minoritaire, se situe constamment, non pas dans la marginité, mais face à une majorité. Voilà une bien étrange destinée. En somme on pourrait faire du minoritaire un éternel mineur, l'adolescent qui ne veut pas grandir, celui qui considère le majeur, le grand, l'adulte et le responsable comme une bête particulièrement curieuse, légèrement répugnante et extrèmement dangeureuse. Le minoritaire, étant mineur, n'a forcément pas encore l'âge, on ne peut pas encore le prendre au sérieux, il est dès lors capable de rire et danser, rire bien sûr de l'homme sérieux, de sa lourdeur, de son vieillissement, danser en raison de sa légèreté et de son peu d'affinité avec les machines lourdes du pouvoir. Le mineur pourrait être celui qui écrit à la mine, comme à la petite école, parce qu'il ne peut pas encore écrire à l'encre, étant donné qu'il fait encore des erreurs, qu'il doit effacer ses bavures, ses ratures, qu'il ne peut pas écrire un texte indélébile, linéaire, propre et bien construit. Le mineur, permettez-moi de jouer un peu avec les mots irresponsablement, comme un enfant, c'est aussi le délinquant, le terroriste qui a appris l'art concret (car il ne connait pas encore la science abstraite) de miner un terrain ou une mer, qui sème des embûches partout, qui fait des crocs-en-jambe et des pieds de nez aux potentats, qui mine leur patience, qui sème la panique, attend que ça explose, rit dans sa barbe, ce jeu est dangeureux il le sait, mais en même temps il sent bien qu'il n'a pas le choix, puisque le majeur est le premier à avoir commencé ce jeu terrible, sauf qu'il en a fait, lui, un truc légal, juridique, normal. Un mineur peut être discerné, non pas tellement par ce qu'il **est,** puisqu'il n'est rien aux yeux du majeur, mais par ce qu'il **fait,** par ses effets subversifs, ses tactiques de guérilla, ses complots destructeurs, jeux interdits qui ne sont réservés qu'aux petits, aux faibles et aux déclassés. Le mineur c'est un peu comme un braconnier, ce pêcheur ou chasseur acadien qui va tendre ses pièges et ses cages en cachette, celui qui trame des machinations pas très rentables à la collectivité, celui qui joue à détraquer les machines trop huilées, toutes sortes de machines, religieuses, politiques, idéologiques, éducatives, sociales, psychologiques. Il met en branle des petits dispositifs diaboliques et machiavéliques, c'est un emmerdeur. Comme un enfant, qui ne cesse d'emmerder les grands. Il ne s'adonne pas vraiment à une résistance passive et pacifique, plutôt à une insistance active et guerrière. Il a moins le goût de singer les gens au pouvoir que de leur embêter, accélérer leurs machines ou les ralentir à force de zèle ou de paresse. Ce qu'il cherche ce n'est pas un savoir théorique, mais des résultats pratiques, Il ne fonctionne pas à partir d'une idée, d'une pensée ou d'une philosophie, au contraire il se méfie des idées et les voit comme des machines à détraquer, des machines souvent dangeureuses, nocives, empoisonnantes, captivantes. Alors il construit ses petits machins à lui, on pourrait dire ici des sortes de machines sceptiques, des façons de ne pas croire aux idées, de na pas vivre pour des valeurs, de ne pas se donner des buts comme les majeurs, de na pas se fier au savoir comme tousles majoritaires. C'est plus qu'un sceptique, c'est un incroyant. Bien sûr il ne croit pas aux dieux. Mais ça, ce n'est pas tellement grave de nos jours. Plus méchamment il ne croit pas à tout ce qu'on lui a enseigné, c'est-à-dire au savoir. A un certain moment donné, il ne veut rien savoir. Il flaire, à la façon d'un bon limier, ou mieux d'un détecteur de mines ultra-sensible, qu'il y a dans toute forme de savoir un pouvoir qui cherche à s'affirmer. Il a le nez long et la peau délicate, toutes antennes dressées. Il ne se fie pas à la science, il fait des choses, il essaie, il expérimente, il explore dans une pratique quotidienne. Il n'a pas le goût d'exercer ses forces en faveur d'une majorité: Dieu, la Société, la Nature, l'Histoire, l'Argent, la Culture, la Patrie, etc. Il a eu au contraire le goût de multiplier ses relations avec les corps qui l'entourent, de se connecter à d'autres corps et non pas à des idéaux, à des divinités, à des normes, à des lois ou à des théories. Voilà pourquoi et en quoi il est incroyant et délinquant. C'est un maquisard. Il est bien obligé de se cacher, de prendre le maquis, il ne peut pas montrer son jeu. On le boufferait tout rond. Il doit donc jouer la carte de la faiblesse. Remarquez que s'il est faible, ce n'est pas à ses propres yeux, car il est parfait dans son ordre ou mieux dans son désordre, c'est les autres qui ne peuvent pas supporter son désordre, sa différence, sa situation d'apatride ou de nomade. C'est les autres qui veulent l'embrigader pour des causes supérieures, pour le bien de la collectivité, pour bâtir une société meilleure. C'est aux yeux du majeur qu'il est obligé de jouer le faible, la carte du fou, du déclassé, du chômeur, du flâneur, du pervers. Ils pressent poutant que cette carte-là, elle est singulièrement efficace. Que sa survivance consiste à exercer au maximum sa propre illégalité, son anormalité, son animalité, sa perversité, à créer toutes sortes de stratagèmes pour conserver son statut, sa situation de minoritaire, il ne veut pas être un citoyen utile et à part entière, il ne veut pas appartenir à une culture c'est-à-dire à un pouvoir.

Ici je m'arrête. Car j'ai prononcer un mot (pouvoir) qui fait mouche, le minoritaire pourrait facilement mordre à l'hameçon et se voir frétiller sans l'avoir voulu sans de désagréables filets. Il ne faudrait pas considérer le pouvoir comme un bloc de granite, comme un ensemble solide et compact qui exerce sa force de gravité, de pesanteur, de résistance et d'autorité à la façon de je ne sais quel démon invisible, de quel esprit caché et tout-puissant. Il ne faut pas mythiser le pouvoir et recommencer une autre théologie. Le pouvoir ce n'est pas une abstraction mais un type de relation, un rapport de force d'un corps sur un autre corps, et même un type de relation qu'on installe à l'intérieur des corps. On aurait peut-être aussi intérêt à ne pas considérer le pouvoir comme une grande soupière dans laquelle nagerait toutes les nouilles, surtout où tout le monde serait appelé à aller chercher sa cuillerée. Le pouvoir, pour le minoritaire incroyant, c'est-à-dire pour celui qui n'aspire pas à faire partie de la majorité, n'est pas à être distribué équitablement, à être partagé, on n'a pas à lutter pour obtenir sa portion de pouvoir, ni pour le renverser et le remplacer par un autre pouvoir (en l'occurence ici un autre gouvernement ou un autre régime politique) qui serait plus juste, plus libre, plus équitable et plus démocratique. Le pouvoir ne doit pas être conquis, il doit être subverti. il ne doit pas être construit mais miné. Il faut terroriser le pouvoir et le discréditer par tous les moyens. Il faut faire des choses pour l'empêcher de proliférer. En même temps, le minoritaire sait bien que le pouvoir est omniprésent, il est partout, comme une pluie très fine qui imbibe les corps, travaille les corps, mine les corps, les rouille de l'extérieur. C'est un type de rapport qui sans cesse s'impose entre les corps. Et la pratique quotidienne fait qu'on est forcé de déveiopper un art nouveau, un art concret, un corps à corps quotidien, une sensibilité assez peu exercée, l'art de dépister, de flairer, d'attaquer et de neutraliser ce type de rapport. Comme le pouvoir se répand sur tous les corps individuels à la façon d'un pétrole sur la couche océanique, comme il s'imbibe partout, le minoritaire n'a plus le choix, il développe de nouvelles défenses, il cultive une nouvelle insolence, le réflexe désobéissant, le rire désarment, le language paradoxal, la stratégie subversive. Le terrorisme à la bombe n'est qu'une piètre et inefficace action, car s'il s'énerve, excite et active le pouvoir, il ne l'atteint pas, il le consolide la plupart du temps. Il le rend plus fort. Il finit par le servir. C'est aussi servir le pouvoir que de vouloir le partager équitablement dans toutes les couches sociales et les régions minoritaires. C'est comme si on disait: il faut que chaque citoyen ait sa beurrée de cyanure, il faut que chaque personne boive à la coupe du poison, il faut apprendre à chaque enfant le goût du pouvoir et l'éduquer à ingurgiter quotidiennement, sans qu'il s'en rende compte, sa gorgée de plomb, il faut même qu'il arrive à l'aimer.

Cette extraordinaire histoire d'amour entre le majoritaire et le minoritaire, le colonisateur et le colonisé, a été écrite depuis longtemps avec une encre de sang. La plupart du temps on croit que le pouvoir n'est détenu que par un petit nombre d'hommes, qu'il se situe quelque part d'une façon précise au coeur des strctures ïratiques, on croit que le pouvoir n'appartient qu'aux gouvernants, qu'il ne s'inscrit que dans une loi juridique et qu'il n'exerce sa pression qu'à partir des grandes unités sociales et globales. Avez-vous remarqué que la critique du pouvoir se porte infailliblement contre l'Etat, la Loi ou la Société? Le language révolutionnaire et anarchique se concentre la plupart du temps sur les chefs politiques, juridiques, économiques, religieux ou sociaux. Il veut renverser le pouvoir ou le prendre.

Mais on commence à se rendre compte aujourd'hui que le language de la révolution politique ne suffit pas, la critique du pouvoir ne fait que changer le mal de place, elle ne fait que redistribuer les techniques propres au pouvoir et surtout elle camoufle et occulte toutes les autres instances où il s'exerce, elle ne fait finalement qu'amplifier le pouvoir, le rendre encore plus présent, plus obsessif, plus rituel, plus auto-producteur. Ce que nous commençons à pressentir maintenant dans notre chair, c'est que le pouvoir est d'abord solidement ancré dans et profusément produit par les corps individuels, déterminant ainsi un réseau de plus en plus complexe et de plus en plus solide de rapports de force. Ces rapports de forces se construisent selon toutes sortes de procédés: là où il y a des différences individuelles ou des différences de groupes, le pouvoir élabore des techniques **d'uniformisation**. Donc plus on est minoritaire, plus la différence affirmée est grande, plus le pouvoir s'exerce à les engloutir dans une majorité. Deuxièmement: là où il y a des multiplicités errantes et nomades, là où se manifeste des évènements singuliers, érotiques, anormaux, le pouvoir imagine des techniques de **normalisation**. Le minoritaire insiste donc, par des procédés subversifs, à multiplier les rapports de désir et d'anormalité, à déjouer la secrète volonté de naturalisation qui

SUITE A LA PAGE 3

SUITE DE LA PAGE 2

obsède tout homme de pouvoir. Troisièmement: là où il y a absence de réglementation, désordre, comportements illégaux et délinquants, phénomènes marginaux et difficilement intégrables, le pouvoir est là pour imposer ses exigences de **régulation**, cette façon insistante de faire la gestion de la vie des autres, ce travail tentaculaire qui consiste à discipliner et expliquer les corps, à contrôler et socialiser les gestes. Le minoritaire résiste tant qu'il peut à ces tentatives d'éducation, d'adaptation et d'intégration. A chaque fois qu'une majorité veut mettre de l'ordre dans les affaires du monde, dans ce qu'il y a de plus troublant, de plus surprenant, de plus inventif, le minoritaire développe des moyens variés pour exprimer et multiplier les affects, les émotions, les passions, les colères, les plaisirs sexuels, les travaux clandestins. Il oppose à la volonté de réglementation, des pratiques de dérèglage, de dérèglement, le refus des responsabilitées collectives et idéologiques.

Contre les techniques d'uniformisation, de normalisation et de régulation, le mineur est sans cesse acculé à inventer des tactiques de différenciation, d'illégalité et d'indiscipline. Ce n'est pas nécessairement par haine qu'il cherche à destructurer les relations de pouvoir, ce n'est pas non plus par ressentiment ou par rancoeur, ce n'est pas seulement une rage d'adolescent boutonneux, jeunesse ne passera pas, ce n'est pas à la rigueur par idéal et au nom de valeurs nouvelles, car la valeur est toujours un symbole du pouvoir, c'est aussi par douleur, quand il sent la volonté de tatouer le corps, de l'humilier, de lui plier l'échine, de l'éduquer, de l'orienter, de l'expliquer. On le fait comme on respire, quand on respire, quand on a le goût de respirer, quand on veut goûter autre chose que l'air pollué de l'ordre, de la norme, de la valeur et de l'idée. C'est quand on en a assez de se faire organiser la satisfaction de ses besoins. Cava même plus loin, c'est quand on se rend compte que la satisfaction des besoins est elle-même et à tous les niveaux un procédé d'asservissement et de colonisation. Le minoritaire s'aperçoit que la force du désir diminue quand augmente la satisfaction des besoins. Plus on vous fait croire qu'il vous manque quelque chose, donc que vous êtes insatisfaits, aliénés, exploités et névrosés, plus on réussit ainsi à anesthésier la force désirante et plus le pouvoir a de prise sur les corps.

Le pouvoir n'est pas d'abord une force gigantesque. Il est microscopique. Il s'infiltre dans tous les pores du corps social, il affecte tous les rapports humains. Il tente de mettre de l'ordre, de l'harmonie, de l'unité, de la légalité, de l'égalité partout où explose les forces désirantes. Comment y arrive-t-il? Car ce n'est pas magiquement que le pouvoir affecte tous les évènements. Il y arrive surtout par la distribution systématique et inlassable d'un savoir. Ainsi il est illusoire de prétendre désamorcer le pouvoir en donnant l'impression que c'est par le savoir qu'on y arrivera, que c'est par une prise de conscience plus grande, par une nouvelle pédagogie, par l'établissement d'une culture originale, par l'accumulation d'un savoir spécial, par le mise en pratique d'une théorie révolutionnaire. En effet, c'est toujours par le truchement d'un savoir qu'on réussit à introniser dans chaque corps le goût de l'ordre. A chaque fois qu'une majorité veut mettre de l'ordre dans les affaires des gens, vous pouvez être assuré que c'est par des techniques de communication d'un savoir qu'elle y arrivera: techniques éducatives, connaissances psychologiques, distribution d'une science spécialisée, modes d'information, brain-storming publicitaire, prédication religieuse, législations nouvelles, discours politiques, enseignement philosophique.

Par l'infiltration de ce savoir, les corps individuels finissent par intérioriser le pouvoir, ils finissent par établir des relations de pouvoir avec ceux qui les entourent le plus intimement: entre enfant et adulte, entre professeur et étudiant, entre malade et médecin, entre époux et épouse, entre mâle et femelle, entre pervers et normal, entre patron et employés etc. La dissémination du savoir, c'est-à-dire la culture, fait suggérer la croyance insidieuse et très discutable que l'existence quotidienne s'apprend à partir d'un certain nombre de normes, de principes ou de valeurs, qu'elle s'organise à partir d'un certain nombre de connaissance, de convictions, de conceptions et de pensées. Et ce savoir parle toujours au nom d'une majorité.

Que peut faire le minoritaire? Il peut faire comme la plupart d'entreeux: se soumettre. Ce type prolifère partout, son unique souci consiste à devenir au plus vite un majeur, à appartenir à un grand ensemble, à s'identifier à une majorité, à trouver sa force dans une société ou un peuple. Mais il peut aussi faire le contraire. Il peut s'aimer comme minoritaire, ne pas se lamenter de l'être, n'avoir pas le hantise de devenir grand et sérieux comme tout le monde, devenir réfractaire à toute forme d'embrigadement, allergique à toute forme de terreur théorie. Ce minoritaire là n'a pas d'autre alternative que de développer des réflexes d'incroyance et de désapprentissage. Elaborer des techniques de non-pensée contre la pensée commune et habituelle, laisser parler et agir les foyers locaux de résistance, les points minuscules et microscopiques de révolte, de délinquance, d'errance, de désir, de perversion et d'anarchie. Par instinct il apprend à désapprendre. Il ne cherche pas du tout à développer une science mais un art, mieux, un artisanat, du travail quotidien à la main, des pratiques concrètes et secrètes d'illégalité. Découvrir en chacun ses points de résistance. Jouer dans la machine sociale de façon à en démonter les pièces, à couper un fil ici, à court-circuiter un courant là, à déjouer un règlement ailleurs, à ne pas obéir et respecter l'ordre, la loi, la nécessité, plutôt à laisser agir le désordre en lui, le flux du hasard, la différence.

Arriver jusqu'à dire: il n'y a pas de société: comme ça vous n'arriverez pas à me faire croire qu'elle m'aliène, vous n'arriverez pas à me faire croire que je suis une victime, à me faire sacrifier pour elle quoique ce soit. Mes énergies ne seront pas utilisées à pure perte pour des projets collectifs, patriotiques, nationaux ou culturels. Je ne perdrai pas mon temps à revendiquer mes droits et une parcelle le minable de pouvoir. Le droit n'est jamais celui du minoritaire, toujours celui du majoritaire. Autre chose que le droit abstrait: le fait concret. Mettre devant le fait accompli, comme font tous les enfants, tous les mineurs.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

UNIVERSITÉ DE MONCTON

LE SERVICE DE TOUT ENTREPRENEUR QUALIFIE EST REQUIS POUR LA CONSTRUCTION D'UN TROTTOIR ET D'UNE BORDURE SUR LE TRONCON DE ROUTE RELIANT L'EXTREMITE NORD DE LA RUE ARCHIBALD AU CAMPUS UNIVERSITAIRE AINSI QUE POUR LA REPARATION DE LA PASSERELLE POUR PIETONS RELIANT LES DEUX RIVES.

L'ENDROIT ETANT EXTREMEMENT DANGEREUX, VEUILLEZ SOUMETTRE VOS DEMANDES LE PLUS TOT POSSIBLE A:

SERVICE DE SANTE
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.-B.

OASIS *

LA BOUTIQUE DE DISQUES PROGRESSIVE!

EVOLUTION

L'homme de caverne prenait un morceau de silex, le creusait, le taillait et lui faisait prendre vie, soit par des dessins ou des signes quelconques, lune, soleil, etc, peu importe ce qui en résultait, l'ouvrage accomplit venait de lui et de personne d'autre. Ce qu'il représentait venait de sa perception de l'environnement qui l'entourait et de ses ancêtres qui lui avaient en quelque sorte transmis certaines connaissances, qu'eux-même avaient percuent dans leur environnement et de faits transmis par leurs ancêtres et ainsi de suite ....

C'est ainsi que l'évolution prit forme et peu à peu l'environnement se transforma et l'homme de la pré-histoire passa à l'histoire, transmettant de seconde en seconde, la perception qu'il se faisait de son environnement. Il pût ainsi arriver à bâtir, à s'unifier, à implanter, à découvrir que par l'agencement de certaines propriétés de matériaux physiques terrestres il pourrait améliorer sa vie, alors il invente: (il n'a rien inventé du tout, tout était déjà là.)

Il invente des machines pouvant faire le travail à sa place, pendant que lui pensait à autre chose pour améliorer sa machine. Notre homme de caverne se retrouva en pleine ère technologique, plus besoin de marcher, cultiver, construire, communiquer, non seulement besoin de penser à quelque chose pour améliorer la machine précédente. A force de penser il mit même au point des machines pouvant dépasser de loin les capacités de l'homme. Il volait plus vite que le son, plus loin que les astres, additionnait, soustrayait, multipliait des problèmes énormes dans l'espace d'une seconde. Tout allait vite et bien, de plus en plus vite et de plus en plus bien.

Notre homme de caverne, parlait, se déplaçait, mangeait lui aussi de plus en plus vite, jusqu'au jour où il attrapa un ulcère. L'ulcère en question ne fut point néfaste car notre héros se réveilla soudainement et chercha son chez-lui. Il s'aperçut qu'il n'était plus bien. Il s'arrêta net de penser et regarda son environnement: ce qu'il perçu lui fit horreur. Il regarda premièrement le monde qui l'entourait ; tous avaient des gestes mécaniques. Alors une idée lui passa par la tête -- Qui est la machine, la machine ou l'homme? -- Il se souvenait d'avoir vu un balancier d'horloge -- son va et vient et vient et va qui bat toujours au même rythme comme les employés d'usine, les secrétaires, comme toi aussi qui jour après jour se lèves à 7 heures, déjeunes à 7 h21, arrive au cours pour 8h30, repars à midi, reviens à 1 heure etc. etc. etc. etc. etc.....

Il chercha et chercha pour trouver réponse à sa question, mais tout le monde était trop occupé pour lui expliquer. Il demanda au maçon, celui-ci lui répondit, je ne peux pas te répondre, mon mortier va sécher, il demanda au Docteur -- Vois ma secrétaire pour un rendez-vous, il demanda à la secrétaire -- Prenez un siège et attendez . Et là en attendant il s'aperçut que d'autres aussi attendaient -- Et là au premier du bord qui attendait il demanda -- Dis-moi l'ami, Qui est la machine? -- Celui qui attendait lui répondit Quoi?!

Ayant eu une réponse notre homme de caverne se leva et décida d'explorer son environnement, il sortit dehors et fût abasourdi par le bruit, étouffé par la fumée. Il marcha, marcha, il marcha tant et si bien qu'il se retrouva à la Mer Noire. Je veux connaître d'autres mers se dit-il, il les connut toutes mais toutes étaient la Mer Noire. Il prit l'avion et fit le tour des continents, ce qu'il vit lui fit horreur, presque partout la guerre, la haine, jalousie régnaient mais comme il volait ainsi il passa au dessus de l'Afrique et dans un tout petit coin reculé il vit des gens qu'on appelait non-civilisés. Il passa et repassa plusieurs fois: tout semblait calme et serein. Il se dit c'est ici qu'est mon chez moi.

Il attendit la nuit et sauta

Arrivé à terre, il s'assit près d'une grotte, prit un morceau de silex et commença à le tailler à la manière dont il percevait son nouvel environnement, les "sauvages" le trouvèrent mais ils n'eurent pas à discuter car tous comprirent; on fit une grande fête, on mangea le singe et tout le monde se réjouit du retour d'un des leurs.

par pierre la pierre

EDITORIAL

L'Evangéline scandalise, en maintenant les gens dans l'ignorance

Ecoeurant n'est pas le mot pour décrire mon insatisfaction à l'égard de l'Evangéline suite aux événements qui se déroulent actuellement à Richibouctou. Dans le dernier numéro, notre cher quotidien Acadien ne fait que décrire la situation que subit Jackie Vautour. Décrire, c'est beaucoup dire, diminuer l'ampleur du drame serait plus juste.

Un Acadien, un francophone crie son désespoir en tenant tête à un gouvernement qui lui a enlevé sa maison, son terrain de 114 acres, sa plage ce 1½ milles pour la ridicule somme de $20,000.

C'est scandaleux de réserver la première page du quotidien au gagnant d'un million de piastres, alors qu'un Acadien est dans le désespoir et seule l'opinion publique peut le sauver.

L'Evangéline appartient à qui ou à quoi, dessert qui ou quoi. L'Evangéline veut se donner l'image du défenseur des Acadiens; moi je constate qu'ils contribuent à tenir les Acadiens dans leur ignorance.

L'Evangéline devrait une fois pour toute démontrer son vrai visage, et arrêter de se donner une fausse représentation.

par Raymond Lanteigne

Si nous critiquons l'Evangéline, c'est qu'elle a maintenu les gens dans l'ignorance. Si au lieu de publier les débats oratoires des politiciens qui ne connaissaient pas le nature des problèmes qu'apportaient l'expropriation de ces gens, on avait véritablement informé les gens de l'implication de ce geste du gouvernement, la population aurait peut-être demander justice.

Comme le disait si bien Paul-Emile Richard dans son éditorial du 19 novembre 1976, Jackie Vautour était le symbole de la résistance des expropriés. Mais pourquoi n'a-t-on pas dit aux gens la cause de la résistance de la famille Vautour. Si l'Evangéline se veut un journal pour informer les gens d'une façon objective, elle devrait voir à dire les deux côtésde la médaille.

Dans l'affaire du Parc Kouchibouguac, on a fait des reportages analysant l'histoire en surface, on a négligé de faire de la clarté sur cet événement. On réalisait que Jackie Vautour était le symbole de la résistance, mais on a semblé avoir peur de dire la VERITE aux gens.

Quand va-t-on laisser parler le peuple qui subit les effets du pouvoir? A-t-on peur qu'il réalise que le gouvernement est le boss [comme dit Vautour] et non notre représentant. On s'acharne à décrire les prouesses de nos politiciens qui sont presque parvenus à nous faire croire qu'ils travaillent réellement dans notre intérêt.

par Pierre Bernier

Candidature pour secrétaire générale

Mon nom est Luc Desjardins, je suis étudiant en Science Politique et je me présente Secrétaire Général de la F.E.U.M. pour travailler avec et pour les étudiants du campus, j'ai déjà été impliqué dans les affaires étudiantes pour avoir été Président d'un Conseil Etudiant au secondaire (ESN-Bathurst) et j'ai envie de m'impliquer directement ici afin de mener à bien les affaires étudiantes.

Je ne veux surtout pas vous remplir de belles paroles et de promesses. Soyons réalistes et voyons les choses telles qu'elles se présentent. Il y a des projets qui doivent être menés à terme tels que:

— la construction du Centre Social

— l'application du rapport sur la situation du français sur le campus

— le rapport sur la formation globale que l'on tend à oublier déjà ...

— les Prêts-Bourses; c'est l'année des élections en 1978 au N.-B. ... et il faudra en profiter pour satisfaire à nos demandes

— la restructuration du Kacho et de la F.E.U.M.

— et bien d'autres encore

Je suis prêt à travailler à l'aboutissement de ces projets et je veux en discuter avec vous. Et il y a encore beaucoup plus à faire sur le campus mais on a besoin de tes idées, de ton aide, on a besoin de sang nouveau pour remettre sur pied l'esprit de participation. Apporte-moi tes idées, je'suis prêt à en discuter et à les défendre. Il va falloir que ça bouge et on y arrivera tous ensemble.

Lundi prochain, tu dois aller voter. Je te propose mon sérieux, ma collaboration et ma combativité et c'est pourquoi je **sollicite ton appui.** Ensemble nous mènerons les affaires étudiantes à de bons résultats!

Au plaisir de te rencontrer

LE FRONT

Qui collaboré au front cette semaine:

Secrétaire: Marie-Germaine Cormier
Directeur: Jean-Guy Duguay.
Directeur-adjoint: Pierre Bernier.
Distribution: Pierre Alain
Richard Verretto
Correction: Marcelle Paulin
Lisette Paulin
Linda Haché
Mise en page:
Robert Proulx
Raymond Lanteigne

Rédaction:
Francis Landry

Dactylo: Marie-Reine Haché

Relationiste: ?????????????
Publicité: ?????????????
Chef de pupitre: ?????????????
Photographe: ?????????????
Maquettiste: ?????????????
Représentante de chaque faculté: ?????????????

Si vous voulez vous impliquer dans l'amélioration de votre journal, Réunion tous les **jeudi** soir, à 7h30 au bureau du FRONT téléphone 858-4486.

Veuillez noter que dorénavant nous n'acceptrons plus les articles après jeudi après-midi. Donc si vous désirez publier un article dans le prochain numéro du FRONT, veuillez l'apporter à la maison de la F.E.U.M. dès le début de la semaine. Les articles qui nous parviendront après jeudi à midi ne pourront être publiés que dans le numéro prochain.

Nous vous remercions de votre collaboration. Cette mesure vise à vous rendre un meilleur service.

LE FRONT

la propriété de Jackie Vautour

par Raymond Lanteigne

Avec 7 enfants dont l'âge varie de 3 à 22 ans, la famille Vautour était propriétaire d'un terrain de 114 acres, qui comprenait une terre boisée, près de 1½ mille de plage qui se situait à 150 pieds de leur maison. La plage lui donnait tous les coquillages, les coques, la mer lui donnait la truite, le bar et l'éperlan. Sa terre lui permettait de cueillir à volonté des fruits sauvages tels que: bleuets, pommes de prés, de chasser le canard, l'outarde et tout autre oiseau migrateur.

C'est dans la nature que vivait cette famille à laquelle le gouvernement offre quelque $20,000 dollars pour aller vivre sur un terrain où il n'y aurait pas de place pour stationner sa voiture. Comment peut-on fixer un prix en argent pour remplacer la liberté de vivre avec ses propres moyens?

Cette propriété familiale dont Jackie Vautour a hérité de son père, n'est qu'une parmi tant d'autres dans la région de Kouchibouguac qui a été enlevée par un gouvernement qui ne pense qu'à l'économie touristique.

Ne pouvant accepter une somme aussi ridicule que $20,000 dollars la famille Vautour refuse de se départir de leur demeure familiale, De force les policiers les évacuent et le gouvernement, dans un geste de "bonté", leur paie un motel. Après un mois, le gouvernement décide de ne plus payer. Où ira la famille Vautour?

Dans le désespoir, ayant été démunie de toute la liberté auquelle cette famille a attaché tant d'importance, après avoir tenté tout ce qui est humainement possible de faire, cet homme et sa famille dans un dernier geste de mécontentement décide de ne plus sortir du Motel, de se barricader jusqu'à ce qu'on les force de sortir.

Cette famille n'a plus rien à perdre ,on lui a tout enlevé. On ne lui a même pas donnée le droit de refuser ou d'accepter la minime compensation offerte pour son chez-eux. Fait déplorable de la part de notre "valeureux" gouvernement, on a choisi lemois de novembre pour évacuer la famille du parc et maintenant au printemps pour le sortir du motel. Notre machine bureaucratique est-elle consciente qu'elle travaille pour des humains?

P.S. Lorsque ces lignes seront lues, la famille Vautour sera peut-être dans la rue. En fin de semaine passée lors du colloque on a discuté du pouvoir en Acadie, discussion sans fin. Comme le disait si bien Jean-Paul Hautecoeur "L'Acadie du discours".

Pendant ce temps le drame au Parc Kouchibouguac se déroule sans que les gens en Acadie ne réagissent. Ceci devient presqu'une tradition. Dans un colloque en 1985, on parlera de cette tragédie que subissent des Acadiens. Comme le veut la tradition, on dira que les expropriés étaient des martyrs, mais jamais on ne dit que ce sont des gens maltraités, nous devons réagir.

Il va falloir

que ça bouge

Samedi dernier,j'ai eu la chance de rencontrer Jackie Vautour, le leader des expropriés de Kouchibouguac. Ce que Vautour et sa famille vivent présentement est très pénible; vivre dans un motel n'est pas un cadeau.

Les événements qui se sont passés et qui vont se dérouler, vont-ils rester lettre morte. Je crois qu'il va falloir prendre conscience que cet exemple de résistance au système doit être imité par nous tous. Il doit non seulement être imité, mais il faudra être à la recherche de solution. Je cite cet exemple pour m'y être frotté il n'y a pas longtemps, mais il ne s'agit pas du seul dans notre système aggressif. Il nous montre seulement comment loin les gouvernements avec tous les moyens dont ils disposent peuvent aller.

Très peu de gens sont suffisamment éveillés aux problèmes que les expropriés et le reste des Acadiens subissent. Il va donc falloir cesser de subir pour prendre des mesures et ce de façon collective pour que de nouveaux Kouchibouguac ne se reproduisent plus. Il va donc falloir que tous et chacun avec l'aide de ce symbole réel qu'est la famille Vautour, nous résistions à l'oppression.

par Raymond Léger

Prisonniers politiques en Acadie?

L'idée de faire un parc national avec la région de Kouchibouguac vient de qui?

Ce n'est pas une demande des résidents du parc; ce n'est pas une promesse électorale et bien moins quelque chose que les Acadiens ont eu à se prononcer dessus.

L'idée vient des gouvernements fédéral et provincial. Les électeurs de ces gouvernements n'ont pas eu à se prononcer non plus. Seuls les résidents du parc ont été drôlement consultés... ces résidents n'étant par la suite rendus compte qu'ils avaient été déjoués refusent toujours l'idée du parc.

On a exproprié par la force et la violence la dernière famille du parc qui résistait. L'affaire est maintenant en train de se résoudre à la Cour Provinciale à Moncton et non à Kouchibouguac. La Cour est chez elle et la famille Vautour non.

Il est évident que c'est la famille Vautour qui va payer le plus cher pour sauver le parc. S'il paie, nous devons payer aussi.

Les pancartes, les reportages, les cris, les foules ne suffisent plus. Bien d'autres situations semblables ont prouvé par le passé que trop de personnes ont dû payer de leur vie une lutte juste et honnête qu'elles défendaient.

Sauvons les vies. Libérons les prisonniers politiques en Acadie. Défendons nos terres et nos droits.

Il reste une chose à faire; celle qui n'a jamais été faite pour rendre justice aux gens de Kouchibouguac :

Forcer les gouvernements fédéral et provincial à laisser les Acadiens à se prononcer pour ou contre l'idée d'un parc à Kouchibouguac. Que chaque famille acadienne se prononce et réalise que leur famille pourrait subir le même sort. Voudrait-on se voir dans la même situation que les gens à Kouchibouguac et surtout se faire traiter de criminel lorsque l'on défend sa terre, sa maison ainsi que celles des autres? Voudrait-on risquer sa vie ou encore la finir en prison?

Que chaque famille se prononce, vote pour sauver nos terres et nos droits ainsi que la liberté de la famille Vautour.

Que tous et chacun contacte sa famille! C'est une affaire publique!

par Clarence Comeau

N.B. Un comité se formera sous peu afin d'aider la famille Vautour. De plus amples renseignements vous seront communiqués prochainement.

supportons

jackie vautour

chronique d'une mutation

par Lise Ouellette

Qu'il fut long et pénible, ce long et mémorable voyage qui conduisait un groupe de pieuses, vaillantes et courageuses corneilles vers une terre inconnue. Le navire qui les transportait, car elles avaient choisi d'y aller en navire, les ballottait dans un sens et dans l'autre, montait, redescendait, sans compter l'eau qui entrait sans avertir dans les cases de nos chères âmes vaillantes. Qourquoi n'ont-elles pas voyagé de leurs propres ailes, direz-vous? Il faut bien comprendre qu'à cette époque, le voyage était très long, et le trajet à suivre très peu connu. Ah! si au moins elles avaient pu traîner leurs boussoles, elles y seraient peut-être parvenues par la voie des airs. Mais non, avec tous les risques qui les menaçait et la fatigue que cela causerait, elles ne pouvaient se charger d'un fardeau supplémentaire.

Ainsi donc, nos amies se retrouvèrent sur un navire. Le voyage fut tellement difficile, qu'avec l'eau, à force d'être cordées les unes sur les autres et de se frapper ici et là sur les parois du bateau, certaines parties de leur corps foulèrent et rapetissèrent tellement que quiconque les avait vues avant n'aurait pu les reconnaître. Si Darwin avait été là, il aurait pu étudier un cas très intéressant de mutation chez une espèce. Elles-mêmes, nos corneilles, ne se rendirent compte que très peu du changement qui s'était produit en elles puisqu'elles n'avaient pas eu les moyens de faire dessiner leur physionomie avant leur départ.

Cependant, même si elles furent fortement éprouvées, aucune d'entre elles n'éleva la moindre petite plainte, si petite soit-elle. Même leurs petits et leurs petites ne lâchèrent aucun soupir et personne ne manifesta le désir de faire demi-tour, ni même regretta tout haut le confort qu'elles avaient quitté. Est-il nécessaire de redire qu'elles étaient pieuses, vaillantes et courageuses, nos corneilles?

Après quelques semaines, peut-être même quelques mois, la presque totalité de nos chères amies se trouvaient rassemblées sur le pont par un bel après-midi ensoleillé. Les mamans cajolaient leurs petits; les papas cajolaient les mamans ou dressaient des plans pour leur avenir; les jeunes jouaient à leur sport national, le lancer du javelot, le javelot étant bien sûr un vers de terre; quelques corneilles jasaient pieusement à l'arrière du bateau; une mélodie enchanteresse volait dans les airs ....

— Terre! cria une corneille perchée au sommet du mât du navire.

— Bravo! répondirent les autres corneilles en choeur.

Qu'elle semblait verte, belle et florissante cette nouvelle terre, ce nouveau paradis!

Pendant leur voyage, nos amies avaient foulé, rapetissé et perdu plusieurs kilos. Mais, oh miracle, toute cette force qu'on aurait pu croire perdue, s'était simplement transposée dans leurs yeux. Elles avaient en effet développée une acuité visuelle phénoménale, surhumaine. C'est pourquoi elles ne mirent pas beaucoup de temps à voir les arbres, les fleurs multicolores, l'herbe d'un vert flamboyant et même de splendides insectes merveilleusement engraissés.

A peine arrivées, elles se précipitèrent sur terre ... Mais non, que dis-je? Nos pieuses, vaillantes, courageuses et respectueuses n'auraient jamais fait une telle chose. Il fallait que tout se déroule dans un ordre irréprochable, et c'est ce qui fut fait. Les femelles et les enfants d'abord, les mâles et les bagages ensuite.

Soudain, lorsque tout fut descendu, — Ou! ou! ou! ou! ou! ou! ou! ou! Vous encerclés, pas bouger!

Et nos âmes ne bougèrent pas, car elles virent de leurs yeux même qu'ils étaient des braves.

— Nous tribu de plumouittes. Nous plus avoir de plumes parce que grave crise d'inflation. Vous donner plumes à nous, nous donner terre à vous.

Nos corneilles acceptèrent. Aucune larme ne fut versée, aucun soupir ne fut entendu. Lorsque toutes les plumes eurent été arrachées, le chef leur dit,

— Vous tellement chaleureuses et vous toujours sourire. Moi appeler vous chauffe-souris. Adieu.

La tribu partit et nos corneilles, devenues chauffe-souris n'en entendirent plus parler pour longtemps.

Nos pieuses, vaillantes, courageuses et respectueuses chauffe-souris s'installèrent dans leur nouvelle demeure. Avec leur vision extraordinaire, ils ne mirent pas de temps à découvrir tous les coins et détails de leur paradis. Elles s'installèrent donc confortablement dans leur domaine. Elles prièrent pendant quelque temps pour que leurs plumes repoussent, mais ce fut en vain. Elles ne se posèrent donc plus de questions et se convainquirent même que cette situation présentait des avantages. Elle nécessitait moins d'entretient et ne risquait pas de s'imbiber d'eau.

Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. De nombreuses petites chauffe-souris, pieuses, vaillantes, courageuses et respectueuses vinrent s'ajouter au groupe et formèrent le splendide village de Irisville. Le nom du village avait été choisi pour remercier le hasard de leur avoir donné une si merveilleuse vision. Chaque famille avait son arbre foyer. Pour échapper aux éclats du soleil, elles avaient décicé de dormir le jour à l'abri des feuilles des arbres et de chasser la nuit.

Par une belle journée ensoleillée où le village d'Irisville semblait désert,

— Hououououououou! Hououououou! Hououououououou!

— Maman, ma branche, mon arbre!

— Papa! Au secours!

— Papa! Au secours!

— Ha! Ha! Ha! Ha! Pac! Pac! Crac!

Toutes nos héroïnes crièrent et battirent des ailes si fort que l'ennemi s'enfuit. Par la suite, ayant calmé le reste de la communauté, Oeil de Dieu, le chef du village, réunit les chauffe-souris dirigeantes à l'ombre d'un gros rocher. On fit alors le procès des assaillants.

— Je ne les ai pas vu; le soleil était trop fort, dit Oeil Sensible qui, si elle avait eu des plumes comme autrefois, aurait été complètement déplumée.

— Ce sont peut-être les plumouittes qui sont revenus chercher d'autres plumes, avança Oeil Interrogateur.

— Non, ils ne font pas le même ou-ou, dit Oeil Vigilent, l'intellectuel du groupe. Je crois que je sais. J'ai entendu dire avant qu'on vienne s'établir ici, qu'il y avait un pays quelque part où les habitants avaient eux aussi une très bonne vision. Je crois même qu'on les appelait les djiboux. Il semblerait même que ....

Il n'eut jamais le temps de finir sa phrase, car une grosse roche lui tomba sur la tête et le tua raide. Autour de la roche, il y avait un papier qui disait dans un très mauvais français: Nous too vouloire dommire sur abre et monger insects trais en gruaicer. Arrete monger toute insects et dormir toute abre, sinon guerre. Vous donner response dans un semenne à la maime heur dans le huitiemme abre derriaire le gro roche.

Consternées, nos pieuses, vaillantes, courageuses et respectueuses chauffe-souris pleurèrent la mort de leur chère amie pendant six jours complets. Puis, dans la nuit du septième jour, Oeil de Dieu réunit à nouveau les dirigeants d'Irisville.

— On ne veut pas de guerre!

— Oui, on ne veut pas voir d'autres de nos braves mourir!

— Mais on veut quand même manger et dormir!

— On veut vivre en paix!

— Si nous voulons rester pieuses, vaillantes, courageuses et respectueuses, nous ne devons pas nous battre et encore moins mourir.

— Je ne suis pas d'accord! Si nous voulons rester nous-mêmes, nous devons nous battre et défendre ce qui nous appartient!

— Toi, tu peux bien parler; tu es jeune et tu n'as pas de famille.

— Un instant, interrompit Oeil Sage, un instant! Je voudrais suggérer un compromis avec nos ennemis que nous croyons être les djiboux. Je propose qu'à l'avenir, nous dormions la tête en bas, ne prenant ainsi que la moitié des branches, laissant l'autre moitié aux djiboux. Pour manger, nous chasserons au nord du ruisseau où les poissons mangent tous les insectes, et eux au sud.

— Que tous ceux en faveur lèvent l'aile droite! demanda Oeil de Dieu.

Tous, sauf trois se dirent d'accord. Ainsi, une délégation fut envoyée au lieu du rendez-vous. Elles firent leur proposition aux djoboux. Voyant leurs larmes qui n'étaient pas encore complètement séchées, et pour démontrer la bonté de leur race supérieure, les djiboux acceptèrent le compromis, mais à une condition.

— Vous offrir en marque de reconnaissance à nous, un dixième des insectes attrpés.

Nos vaillantes chauffe-souris volèrent à toute vitesse porter la bonne nouvelle à leurs compagnes. Le charmant village d'Irisville fut en fête pendant six longues journées. Elles invitèrent même quelques djiboux pour fêter avec elles. Puis le vie reprit son cours normal, les deux races cohahitant de façon remarquable.

Tout continua ainsi pendant plusieurs années jusqu'au jour où les djiboux eurent à faire face à un danger de pénurie d'insectes. Il semblait même que les insectes du côté nord du ruisseau étaient mieux engraissés que ceux du sud. Les djiboux plus gros et de plus en plus nombreux, décidèrent de prendre toutes les branches des arbres et de chasser partout où bon leur semblerait. Après une courte mais courageuse bataille, les djiboux gagnèrent leur point.

Oeil de Dieu décida alors de réunir son conseil. On n'avait plus le temps de pleurer les morts, maintenant. Il fallait trouver une solution, et vite. Oeil de Dieu appela l'assemblée à l'ordre.

— Nous avons perdu nos demeures et notre pain! Qu'allons-nous faire? Oeil Malin, tu as la parole.

— Je trouve qu'il est temps qu'on en finisse avec ces maudits djoboux. J'ai toujours dit qu'on aurait dû les chasser depuis longtemps. Maintenant, c'est le temps ou jamais.

— A titre de président de cette assemblée, je tiens à vous signaler que je n'accepterai aucune parole grossière, même envers nos ennemis. Oeil Dur, continue.

— Moi, Mme la présidente, je suis d'accord avec Oeil Malin. Même si on doit tous y laisser notre peau, ça vaut la peine qu'on se batte.

— Mais, reprit Oeil Arrêté, si nous nous battons et mourons, nous ne pourrons plus être pieuses, vaillantes, courageuses et respectueuses.

— A quoi ça sert d'être tout ça si nous ne pouvons plus manger ni dormir, interrompit Oeil Sec.

— Un peu d'ordre voyons! Oui Oeil Perçant.

— Moi je prévois que si nous ne faisons pas quelque chose maintenant, nous crèverons toutes.

— Donc, si je fais une synthèse de ce que vous dites, nous avons le choix entre mourir en nous battant et mourir de faim et de fatigue. Est-ce que quelqu'un a d'autre suggestions? Oui, vas-y Oeil Sage.

— Mme la Présidente de notre chère communauté de Irisville, je voue remercie. Mes chères amies je tiens à vous rappeler que j'ai vu bien d'autres situations comme celle-ci. Vous autres, les jeunes, vous partez en peur tout de suite. Vous ne pensez pas aux conséquences de vos décisions. A quoi ça servirait de se battre? Vous semblez oublier que les djiboux sont beaucoup plus gros que nous et plus nombreux. De plus, ils ont une vision aussi bonne que la nôtre.

Un silence de mort règnait dans le groupe.

— Je me souviens d'une histoire que mon père m'a racontée quand j'étais jeune. Il disait qu'à notre arrivée sur cette terre, nos ancêtres chassait le jour et dormait la nuit. Peut-être pourrions-nous faire la même chose? Je sais que le soleil est très brillant et dûr pour nos yeux. Mais nous avons appris à dormir la tête en bas; nous pourrions également nous adapter à cette nouvelle situation. Ainsi, nous resterions pieuses, vaillantes, courageuses et respectueuses.

Le silence continua pendant encore plusieurs minutes. Puis, Oeil de Dieu prit la parole.

— Que celles qui sont en faveur de la suggestion d'Oeil Sage lèvent l'aile droite ... celles contre, l'aile gauche ... abstentions.

Nos vaillantes âmes acceptèrent donc de chasser le jour et de dormir en cachette la nuit. Au début, la chasse était peu fructueuse, mais les résultats s'amélioraient de jour en jour. Cependant, une journée alors que nos amies chassaient, un curieux phénomène se produisit. Le soleil semblait s'éteindre petit à petit. On arrêta net la chasse et toutes les chaffe-souris, du plus petit bébé au doyen, se précipitèrent sur le plus haut rocher pour observer ce mystère. Après quelques instants, elles se rendirent compte qu'elles ne voyaient plus rien, même pas les arbres, même pas les insectes.

Lorsque le soleil fut complètement éteint, les djiboux se réveillèrent, croyant que c'était l'heure de la chasse. Mais quelle ne fut pas leur surprise de constater que les chauffe-souris se heurtaient partout et ne voyaient plus rien. Le retour du soleil ne les affecta que très peu puisqu'ils étaient à l'abri sous les feuilles des arbres. Lorsqu'ils virent que le jour était revenu, ils se rendormirent jusqu'au soir. A leur réveil, les chauffe-souris continuaient à se heurter et à se frapper partout.

Les djiboux se réunirent alors pour étudier la situation. Ils en conclurent que c'était là l'occasion idéale de se débarrasser définitivement des encombrantes chauffe-souris. Ils mijotèrent un complot pour les faire quitter Irisville et ainsi devenir propriétaires et seuls maîtres de tout le territoire.

Ils feignirent de sympathiser avec nos malheureuses âmes vaillantes et de les conduire vers un endroit paisible où il y aurait moins de danger pour elles de se heurter à des obstacles. Ils y réussirent et dispersèrent nos amies dans des endroits où elles ne pourraient plus les déranger.

Depuis ce temps, nos pieuses, vaillantes, courageuses et respectueuses chauffe-souris travaillent de toutes leurs forces pour éviter et contourner les obstacles. Elles ont développé un bon système de radar qui leur permet d'éviter les coups. Mais devront-elles se contenter

SUITE A LA PAGE 7

6

L'Evangéline, quotidien acadien?

Pour répondre à un article paru dans la dernière édition du FRONT signé par Robert Poirier, j'aimerais d'abord faire remarquer que l'Evangéline ne s'est **jamais** affiché comme le seul quotidien acadien, mais plutôt comme le seul quotidien français des Maritimes.

Si mon confrère Robert a assisté aux panels du colloque "l'Acadie et le pouvoir" la fin de semaine dernière, il a certainement pu se rendre compte qu'il n'y avait pas de consensus chez les Acadiens et que la majorité des francophones des provinces Maritimes, du N.-B. en particulier. **ne se considèrent pas** comme des Acadiens. Le journal est donc celui des lecteurs, qu'ils soient francophones ou Acadiens ou Canadiens-français...

Deuxièmement, Donald Langis n'est pas l'éditeur de l'Evangéline, car le terme éditeur est la traduction de "publisher", ce qui signifie la personne responsable de la publication du journal plutôt que de son contenu.

Donald Langis est directeur de l'information à l'Evangéline, et pour avoir travaillé sous sa direction pendant deux ans à temps complet, et quelques mois à temps partiel, je sais pertinemment que son rôle n'est pas de tinter les articles des journalistes de tendances ou d'écrire les éditoriaux. Son travail consiste à assurer la couverture des évènements intéressant les lecteurs (dont ceux qui se disent Acadiens) dans les régions où le journal est distribué.

De par la nécessité d'une information honnête (plutôt qu'objective), il va arriver que le contenu des articles tende vers la protection des droits des Acadiens, ou francophones des Maritimes. Quant à une tendance précise du journal, si M. Poirier veut absolument en découvrir une particulière, je lui suggère de lire les éditoriaux de Paul-Emile Richard qui est le seul journaliste autorisé à exprimer des opinions dans les pages de l'Evangéline.

Ce qu'a déclaré Donald Langis au journaliste du Telegraph Journal, c'est tout simplement que le journal est neutre de par ses reportages (le journaliste rapporte ce qu'il a vu ou entendu) et tendancieux de par ses éditoriaux.

Vous semblez croire qu'un directeur de l'information n'a pas raison d'être fier que ses journalistes soient bilingues. Vous avez déjà travaillé pour l'Evangéline, confrère Poirier, et votre connaissance de l'anglais a dû vous servir plus d'une fois dans la région de Campbelton. De plus, ce n'est pas un secret que la plupart des postes politiques (conseils scolaires, conseils municipaux, etc.) sont détenus au N.-B. par des anglophones.

L'Evangéline, par la plume de son éditorialiste, a à maintes reprises incité les francophones à se présenter à ces postes politiques. M. Richard a aussi fréquemment déplorer la façon dont sont conduites les réunions du conseil municipal de Dieppe (en anglais) où le maire est un francophone anglicisé et la majorité des conseillers sont des pseudo-francophones (ils aiment mieux parler en anglais).

Je vous suggère donc, cher confrère Robert, de mieux lire les pages de l'Evangéline et de ne pas prendre au sérieux les critiques que lui font la plupart de nos professeurs. Votre lecture en sera plus agréable et ... plus réaliste.

par Hermel Vienneau

Mise au point

Monsieur le directeur,

J'ai lu avec intérêt votre éditorial publié dans le FRONT du 14 mars dernier. Le contenu de ce journal s'est grandement amélioré et soyez-en félicité.

Dans l'information inscrite au chapitre des gens des sciences infirmières, il me semble y avoir un peu de confusion et si vous me permettez, j'aimerais y apporter une rectification.

Les étudiantes et les étudiants des Sciences infirmières ne constituent pas le personnel des agences des services de santé: hôpitaux, hygiène publique ou autres. Elles (ils) vont dans ces services afin d'avoir l'opportunité de s'exercer à appliquer leurs connaissances théoriques et de développer des habiletés psychomotrices. Elles (ils) peuvent être retiré(e)s en aucun temps sans que cela affecte le personnel de ces agences, ni les soins donnés. Le gouvernement ne pourrait pas compter sur leur apport dans le domaine des services de santé qu'il doit procurer à la population du Nouveau-Brunswick.

Les hôpitaux et les autres agences qui acceptent les étudiantes et les étudiants infirmiers, pour leur expérience pratique, comme stagiaires, leur rendent un grand service et contribuent à leur éducation.

Il me fait plaisir en tant que professeur à l'Ecole des Sciences infirmières de dire que les étudiant(e)s de notre Ecole, tout comme les professeurs, ont toujours apprécié l'apport de ces agences dans l'éducation de la bachelier(e) en Sciences infirmières.

Sincèrement,
Soeur Germaine Preston
Professeur agrégé
Ecole des Sciences infirmières

SUITE DE LA PAGE 6

d'éviter les coups toute leur vie? A force de crier pour savoir où sont les obstacles, elles ont pu trouver un bon nombre de leurs compatriotes et se sont installées dans quelques endroits perdus. Elles ont même rencontré d'autres chauffe-souris quelque peu différentes d'elles parce qu'elles avaient dû s'adapter à des milieux différents. Des petits groupes de chauffe-souris se sont dirigés vers des milieux où la vie était plus facile et où elles étaient plus isolées, donc plus faibles. Non seulement ont-elles perdu leur vision, mais elles sont également en train de perdre leur système de radar. Mais toutes, où qu'elles soient ont une chose en commun: elles ont perdu leur excellente vision d'antan. De leur côté, une partie des djiboux ont tellement mangé, qu'on raconte qu'ils sont devenus des zigoules, et ils continuent à maltraiter nos amies.

Darwin est mort trop vite. Il a développé des théories de mutation qui concernent directement nos pieuses, vaillantes, courageuses et respectieuses chauffe-souris, alias corneilles. 'mais il n'a pas eu le temps de faire des théories de démutation. Mais peut-être d'autres savants finiront-ils pas les faire, ces fameuses théories? Peut-être également pourrions-nous conseiller à nos vaillantes amies de refaire un nouveau et charmant village d'Irisville. Elles n'en seraient que plus fortes et le recouvrement de leur vision aurait peut-être plus de chances de se faire par la suite?

Une librairie bon marché: ça vous intéresse-t-y?

A: La F.E.U.M. - copie au FRONT
DE: Faith Cormier (3e année Arts, 855-5641)
A propos de: L'établissement d'une librairie d'occasion sur le campus de l'Université de Moncton
Le problème: Le coût extrêmement élevé des manuels présente un gros fardeau aux étudiants
La solution proposée: Qu'on établisse une librairie d'occasion pour racheter les manuels usagés des étudiants à 50% et qu'on les revende à 75%.
Les démarches à suivre: Au début d'avril: Que chaque département rende une liste des manuels qui seront exigés l'année prochaine.
La semaine des examens: Qu'un local soit mis à la disposition de la librairie proposée pour racheter les manuels usagés qui pourront servir l'année prochaine à 50% de leur prix original.

Les trois premières semainesde septembre: Que les manuels soient revendus à 75% de leur prix original .

Les trois premières semainesde janvier: Même chose

Les données financières: La population étudiante est d'à peu près 2,400. Le prix moyens des livres est à peu près $12., 50 % de $12 est $6. Si chaque étudiant revendait un manuel à $6., il faudrait un capital de $14,400. 75% de $12 est $9. Si tous les manuels étaient revendus à $9, on réaliserait $21,600. Le profit serait alors de $7,200, alors assez grand pour 7 semaines de travail.

Proposition: Que la F.E.U.M. décerne $14,500 à l'établisse-
Proposition: Que la F.E.U.M. décerne $14,500 à l'établissement d'une librairie d'occasion. Qu'elle engage deux ou trois étudiants pour s'en occuper pendant les 7 semaines que cette librairie fonctionnerait par année (1 semaine en avril, 3 en septembre, 3 en janvier). Que tous les profits aillent à la F.E.U.M.

D'accord, vous autres. Si vous aimez les idées ci-haut, venez les appuyer devant la F.E.U.M. Si vous ne faites rien, n'attendez pas à ce que ce projet se réalise.

par Faith-J. Cormier

Copies au Secrétaire Général et au Trésorier de la F.E.U.M.

Vous avez le droit de voter à Moncton

Au cours des derniers jours, certains étudiants de l'Université de Moncton se sont vus refuser le droit de s'inscrire sur la liste élestorale de la ville.

Par contre, à la suite du dernier recensement, de nomdernier recensement, de nouveaux résidents (anglophones) de Moncton ont acquis le droit de voter pour le conseiller municipal, le maire et le conseiller scolaire de leur choix le 9 mai prochain. Il serait certainement surprenant de vérifier le nombre de recenseurs francophones par rapport aux anglophones (pro-Jones)

Puisqu'on ne connait pas encore tous les candidats à ces postes et que certains pourraient nous être défavorables, il est important que les étudiants qui pourront être à Moncton le 9 mai prochain, acquièrent leur droit de vote.

Tout étudiant fréquentant une institution située dans une circonscription autre que celle de sa résidence a le droit de s'inscrire sur la liste électorale de la circonscription de son choix en vue des élections municipales et scolaires, s'il a résidé dans la municipalité pendant une période d'au moins six mois avant l'élection.

Etant donné que la période de recensement est terminée vous pouvez vous faire inscrire sur la liste électorale ou y apporter des rectifications en téléphonant au numéro 858-2741. Vous avez jusqu'au 15 avril pour vous prévaloir de votre droit de vote. Toutefois vous devrez vérifier les listes électorales lorsqu'elles seront rendues publiques et probablement qu'on ne les verra pas longtemps. Alors à vous d'y voir.

par Pierre Bernier

Loi électorale du Nouveau-Brunswick

69(1) Quiconque
a) a dix-huit ans

b) a résidé habituellement dans la municipalité pendant une période d'au moins six mois avant l'élection, et

c) est citoyen canadien ou tout autre sujet britanique,

peut voter à une élection ou un plébiscite qui a lieu dans cette municipalité en application de la présente loi.

69(2) Pour les élections et plébiscites tenus en application de la présente loi, la municipalité qui est le lieu habituel de résidence d'une personne est

a) dans le cas d'une personne mariée.
(i) l'endroit où vit et loge sa famille et où cette personne a l'intention de revenir lorsqu'elle en est absente, ou

(ii) si elle vit séparée de sa famille et a l'intention de rester séparée d'elle, l'endroit où cette personne vit et où elle a l'intention de revenir lorsqu'elle en est absente et ce, sans tenir compte ni du lieu où elle prend ses repas ni de celui où elle exerce son emploi, et

b) dans le cas d'une personne non mariée, l'endroit où elle vit et loge et où elle a l'intention de revenir lorsqu'elle en est absente, sans tenir compte ni du lieu où elle prend ses repas ni de celui où elle exerce son emploi ni de celui où vit et loge sa famille. 1966, c.20, art. 70; 1967, c. 56, art. 21; 1971, c. 50, art.12.

L'oppression de la femme: un problème de société

par Guy Rousset

"Vigilance doit être le mot d'ordre. Et en fait le regard que les nouvelles féminisẗes jettent sur le monde, c'est le regard ingénu, exigeant de l'enfant. L'enfant est faible, on l'écoute en souriant."

- Simone de Beauvoir -

Bibliographie:

"... Le deuxième sexe I - II Simone de Beauvoir

F. Engel . L'origine de la famille de la propriété privée et de l'état

— Les femmes s'entêtent (textes rédigés par 32 femmes)

— Les cahiers du Gripp: revenu trimestrielle féministe

— Salaires - Prix et Profits - K. Marx

— Les prétroleuses revue politique féministe française

— Les femmes: caste sexe affirmé?

Introduction

Il me fut impossible au cours de mes recherches, de me placer dans un contexte féministe, pour des raisons biologiques, parce qu'aussi l'éducation reçue dans la société qui aujourd'hui est toujours la nôtre, m'a façonné à l'image d'un homme "dit normal", parce qu'encore à l'instant ou j'écris ces lignes, je vis bien malgré moi pour une grande mesure, en contradiction avec les idées, qui maintenant sont miennes. Malgré les gros efforts investis pour rendre objective cette étude, il est indéniable que le but n'est pas atteint totalement, les raisons en sont évidentes, je suis un homme, en l'occurence c'est un problème insurmontable, dans cette société. Mais, n'étant pas complexé outre mesure, je vais essayer d'apporter le fruit de mes recherches, et de mes réflexions.

Pour comprendre les vérités de cet état de chose, il nous faudra remonter à l'apparition même de l'humanité sur la terre. C'est à travers les différents stades de non civilisation, puis de civilisation que la maîtrise de l'homme prend forme, à travers la modernisation des moyens de survie, de vie. Apartir de cette fondamentale qu'est le Matérialisme historique, se trouve le point de départ de la domination puis de la victoire définitive de l'homme sur la femme.

Avant de commencer, il est bon de comprendre la signification du mot féministe, qui caractérise l'oppression de l'homme: PHALLOCRATIE: vient de Phallus membre viril et Elément ayant signifiant Force Pouvoir. Définition: Forme de pouvoir abusif exercé par ceux qui possèdent le Phallus.

Il est évident que ce mot n'existe dans aucun dictionnaire, ceux-ci étant rédigés par des hommes, qui plaît est, des hommes n'ayant aucun intérêt à l'incerer dans le language courant. N'oublions pas que les mots de la langue française sont définis par l'Académie française dans laquelle les femmes n'ont pas accès, pas droit de siéger.

Pourquoi en 1977 les inégalités sociales, économiques, politiques et sexuelles sont-elles toujours aussi flagrantes? Il est certain que l'homme en tant qu'individu est peu responsable, la société entière dirigée par des hommes est la grande responsable de l'asservissement, des milliards de femmes qui peuplent la rualité de la terre. J'essaierai d'expliquer dans une seconde partie, comment le sort des femmes en général est directement lié à celui des classes laborieuses, pourquoi il est impossible de changer cet état, sans changer le système.

Dans les différentes formes de dictatures qui au long des siècles ont fait le jour et le nuit, ont persécuté les femmes, les homosexuels(les), les religions ont une grande part de responsabilité et notamment le Christianisme, à l'intérieur duquel nous retrouvons le Catholicisme à l'avant-garde, nous expliquerons pourquoi et comment.

Je désire avant de commencer remercier Sylvie Verri et Lucie Grenier, qui m'ont aidé ou stimulé pour l'entreprise de ce travail.

Toutefois, chaque opinion émise n'engage que moi.

Des trois stades du développement de l'humanité : "Le Matérialisme historique: L'évolution de l'humanité stade avec lequel débute l'influence du matérialisme sur la destinée humaine en ce sens que la découverte de matériaux, d'outil nouveaux amène l'homme à dépendre de biens matériels à en jouri de manière perverse.

Stade préhistorique:

Trois groupes d'évolution, préhistoriques inférieur, moyen puis supérieur. Durant cette période, les humains avaient à se défendre contre les éléments, les animaux, la nature alors indomptable. Chaque jour était pour femmes et hommes une bataille de survie, ils vivaient le plus souvent dans les arbres, seuls habitacles sécurisant, ils se nourrissaient de racines, de fruits, de plante. Il n'était bien sûr pas question de supériorité sexuelle dans aucun domaine, la vie sexuelle des habitants préhistoriques était poligamique, monogamique. Pas de morale, aucun tabou d'ailleurs le language était primaire ou inexistant, donc absence totale de toute notion d'inceste, d'homosexualité. Apparition dans le stade supérieur des premiers outils de pierre, maîtrise du feu.

le stade de la barbarie:

Se divise aussi en trois groupes d'évolution. Période durant laquelle les premiers outils de pierre sont modernisés, découverte des métaux, invention d'armes sophistiquées comme l'arc, la flèche, la lance.

Pouvant se défendre, les humains commencent à chasser, ils se servent du feu pour cuire leurs aliments, ils commencent à maîtriser la nature, à faire des réserves, c'est-à-dire à ne plus vivre au jour le jour.

Il est important de remarquer qu'au cours de cette période, femmes et hommes remplissaient les mêmes tâches de défense de pêche, de chasse, rien mis à part les différences biologiques ne différenciaient les êtres humains, et même socialement parlant, la femme était supérieur à l'homme. Pourquoi?

Parce que les gens à cette époque n'avaient pas conscience du rapport entre accouplement et fécondation. Selon les croyances, les hommes pensaient que soit l'action de la lune, soit l'action du soleil, rendaient les femmes fécondables. Ces deux astres étant considérés au titre de Dieux, les hommes respectaient et craignaient même les femmes. Il est absolument certain que la femme possédait alors un grand pouvoir sur l'homme. Mais, l'ambiguité de cette réalité peut amener les "anti-féministes" à la thèse inverse, que déjà la femme jouissait de certains privilèges dus justement à son sexe, fragilité, charme, intuition, donc respect, donc courtoisie,etc..

Le passage de la barbarie à la civilisation est caractérisé par l'apparition de l'alphabet, des lettres et de l'écriture. Dès le début du stade de la civilisation, l'Egypte, puis la civilisation Romaine, les techniques étaient assez avancées, pour que les hommes commencent à faire de grandes réserves pour l'alimentation, l'habelement, etc.. La défaite des femmes correspond exactement avec l'apparition de la propriété privée.Ses outils étaient alors assez élaborés pour que l'agriculture se développe à une grande échelle, les hommes s'octroyant des terres, ils les ont détérrés pour mieux les défendre. Le travail de champs devenant alors beaucoup plus astreignant, la force physique joua un rôle décisifs, dans la mesure où la femme était défavorisée par rapport à l'homme. Elle était immobilisée durant de longs mois, affaiblie par ses maternités. Alors, les premières communautés se transformèrent en véritables sociétés, l'homme devient définitivement propriétaire, il élit des chefs, la femme devient propriété privée de l'homme qui la choisi, c'est le début de la société patriarchale, qui est l'essence même de la société capitaliste dans laquelle nous vivons. La femme est complètement exclue de cette vie, quelques milliers d'années d'histoire, n'y ont rien changé. L'homme crée alors des lois moralistes, condamne l'inceste, l'homosexualité, l'hétérosexualité, l'adultère à sens unique, dans la mesure où seule la femme est coupable d'adultère est criminelle!

A l'époque des temps modernes, la mécanisation, l'automatisation dans les domaines agrico-

suite page 9

SUITE DE LA PAGE 8

le, industriel, ont complètement bouleversé le rapport de force qu'existait jadis, pourtant rien de changé, les inégalités sont toujours là imposantes et monstrueuses. Nous verrons la prochaine fois, le rôle important que l'église a joué et continue de jouer dans l'entretien de cette oppression. Nous verrons aussi pourquoi la violence des hommes vers les femmes existe, enfin j'essaierai de dire pourquoi la libéralisation de la femme est un problème de société, comment celle-ci est constamment agressée dans ce monde entièrement construit par les hommes aristocrates, technocrates bourgeois, phalocrates irréductibles.

Pour terminer, arrêtons-nous quelques instants sur les données biologiques, concernant l'hérédité des caractères.

Nombre de gens sont persuadés que la femme est douée de qualités directement relationnelles avec son sexe, celle-ci étant transmises de générations en générations. Les données actuelles en matière de sciences de l'hérédité, tendent à prouver le contraire.

Sur la base des découvertes de la génétique et de la chimie de l'hérédité, il n'existe aucune preuve sérieuse de l'hérédité des caractères. La manière dont l'information génétique est exprimée, porte à conclure que la transmission d'information dans le gène pour se reproduire à la génération suivante, est inimaginable chimiquement, à travers nos connaissances actuelles. Il est totalement incompréhensible. La conclusion directe à partir de ces données est facile à percevoir, il n'y a jamais eu chez la femme de qualités intuitives, d'instinct maternel, d'aptitude spéciales aux tâches domestiques. Seul le milieu, par le truchement de la famille, de l'éducation, forgent dès la naissance, la différence entre femme et homme.

ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS

Collège Saint-Louis-Maillet
Edmundston, N.-B.

Tél.: 735-3907

Le 16 mars, 1977

Très Honorable Richard Hatfield
Premier Ministre du Nouveau-Brunswick
Edifice du Centenaire,
Frédéricton, N.-B.

M. le Premier Ministre,

Depuis la création du Nouveau-Brunswick en 1784, cette colonie britannique et ensuite cette province du Canada a été habitée par deux peuples: les Acadiens et les Brunswickans. On pourrait même dire que le N.-B. est, depuis ce temps, formé de deux territoires: la Nouvelle-Acadie et la partie anglophone de la province.

Les conflits opposant les deux peuples ont été très fréquants et les Acadiens du N.-B. sont encore obligés de lutter pour recevoir du gouvernement provincial des services comparables à ceux offerts aux régions anglophones de la province.

Pis encore, les Acadiens du N.-B. ont dû renoncer à une partie de leur patrimoine: le drapeau acadien, et ont été obligés, jusqu'à date, d'accepter de voir flotter sur leurs édifices publics un drapeau qui leur est étranger.

Nous demandons donc au gouvernement du N.-B., en guise de respect pour la culture et le peuple acadien, d'accepter la dualité des drapeaux. Le gouvernement du N.-B. devrait faire flotter, sur tous les édifices publics de la province, le drapeau de chacun des peuples de cette province, c'est à dire le drapeau du N.-B. et le drapeau Acadien.

Bien à vous,

A.G.E.C.S.L.M.

HORAIRE DES EMPLOYES — **KACHO** — SEMAINE DU 21 AU 27 MARS

DISPONIBLE POUR ACTIVITES ORGANISEES — CAFE ETUDIANT

	Lundi	Mardi	Mercredi p.m.	mercredi soir	Jeudi	Vendredi	Vendredi soir	Samedi soir	Dimanche
Responsable de soirée				Arnold Brassard		Laurent Légère	Jean-Claude Roy	Jean Thompson	Charles Cloutier
Guichet I			Line Paulin	Lisa Vienneau			Annette Paulin	Marthe Lavoie	Louise Méthot
Guichet II							Sylvie Noël	Claudine Smith	
Vestiaire							Chantal Lainey	Nicole Laplante	
Disc-Jockey				Oscar Melancon			Jean Bisaillon	Daniel Gamache	
Garcons et filles de 1°			Mary Mclaughlin Jean-Paul Ouellet Jean Allain	Andrew McHard		Jean-Guy Godère	André Dion Yvon Dupéré	Daniel Mignault Gilberte Allain	Shirley McGraw
comptoir 2°						Jean-Paul Fournier	Robert Huot Georges Thériault	Roger Gingras Jean Fortier	
Serveurs(euses) de tables			Yves Blanchette Jean Legault	Yves Dupéré Gilles Losier		Raynald Fortier Anne-Marie Gaudet	Thérèse Fournier Guy Latraverse	Nicole Fournier Jean-Pierre Deslauriers	Jocelyne Pichette France Friolet Jean-François Morin

S'il vous est impossible de travailler aux heures et postes indiqués, appelez Tom à 858-4487 ou 382-0661

Le groupe d'action linguistique présente ses résolutions

0.0 Suite aux réunions des étudiants du Département de traduction tenus le 10 mars et le 16 mars 1977, nous, du groupe d'action sur la situation linguistique du département de traduction et des langues, tenant à vous faire part des résolutions que nous avons adoptées:

1.0 **Manuels et enseignement**

1.1 Nous déplorons l'attitude de plusieurs étudiants et professeurs voulant que les Américains soient supérieurs dans tous les domaines et que les livres américains soient les seuls qui méritent d'être étudiés. Par suite de ce raisonnement, ils ne prennent pas la peine de s'intéresser à ce qui est publié en langue française dans leur discipline.

1.2 Nous proposons qu'un représentant (professeur) de chaque département à l'intérieur de notre faculté aille se renseigner au sujet des possibilités des livres d'enseignement en français à la Foire du livre de Montréal à la mi-avril de cette année.

1.3 Nous demandons que l'Université de Moncton donne des subventions et fasse les démarches nécessaires pour obtenir des dons du gouvernement français ou d'autres organismes afin de permettre aux étudiants d'avoir un accès moins dispendieux à un plus grand nombre de manuels français reconnus pour la qualité de leur rédaction.

1.4 Nous proposons que les demandes de manuels, faites par les professeurs à la Librairie Acadienne pour leurs cours, soient soumises à l'approbation du directeur de département.

1.5 Nous proposons que les doyens, les directeurs d'écoles et les directeurs de département soient chargés de maintenir une proportion raisonnable de manuels rédigés en français.

1.6 Nous proposons que le doyen fasse des pressions auprès des facultés ou écoles concernées lorsque des étudiants de la Faculté des Arts inscrits à des cours à fort contenu anglais lui en feront la demande.

1.7 Nous considérons que les professeurs qui exigent que les travaux leur soient présentés dans un français correct rendent un grand service aux étudiants.

2.0 Professorat

2.1 Nous recommandons que dans la mesure du possible les professeurs qui ont obtenu une formation professionnelle dans des institutions anglophones aillent se recycler dans des institutions francophones afin de mieux se familiariser avec les manuels et la langue de leur discipline.

2.2 Nous proposons que l'Université de Moncton n'accorde pas le statut de permanence à un professeur tant que celui-ci ne sera pas jugé apte à s'exprimer clairement dans un français correct.

2.3 Nous proposons que l'Université de Moncton exige le même niveau de français pour les professeurs que le niveau que l'on exige pour les étudiants inscrits au programme de formation des maîtres.

3.0 Statut non-francophone

3.1 Nous proposons que le statut des non-francophones à l'Université de Moncton soit aboli dès septembre 1977.

4.0 **Sciences de l'Administration**

4.1 Nous déplorons le manque de conscience linguistique et de fierté acadienne chez les étudiants en administration qui, lors de leur dernière réunion de faculté, ont rejeté à très forte majorité une proposition voulant que toutes les activités de la faculté se déroulent exclusivement en français.

5.0 Sciences de l'Education

5.1 Nous pensons que la Faculté d'Education doit se rendre compte de l'urgence qu'il y a d'améliorer la situation linguistique de la société acadienne. Etant donné que le problème linguistique des étudiants de l'Université de Moncton ne se limite pas au campus, mais tire ses origines autant de la famille, de la structure socio-économique que du climat politique, il appartient donc aux enseignants (d'autant plus aux futurs enseignants) d'avoir suffisamment de cran, de conviction et de sens des responsabilités pour éveiller nos jeunes acadiens à la situation dans laquelle ils se trouvent. [illegible] se doivent alors de fournir aux étudiants tous les outils nécessaires en vue de bien posséder leur langue et leur culture à la sortie de l'école.

5.2 Nous proposons qu'un cours équivalent à celui d'anglicismes et canadianismes soit intégré au programme des étudiants en éducation et que tout autre étudiant ou professeur soit fortement encouragé à le suivre.

6.0 Mise en application

6.1 Nous proposons que les résolutions présentées et acceptées à l'assemblée de Faculté Du 16 mars 1977 soient présentées au Conseil de la Faculté pour approbation et s'il y a lieu mise en application.

Ces résolutions ont été présentées par le Groupe d'action sur la situation linguistique du Département de traduction et des langues de l'Université de Moncton, le 16 mars 1977.

Réunion FEUM: 7 mars

Procès-verbal de la réunion de la Fédération des Etudiants le 7 mars 1977

Présents:
Robert Basque, Sciences et Génie
Linda Haché, Arts
Réjean Mazerolle, Sciences sociale et Comportement
Luc Morin, Administration
Linda Ouellette, Sciences infirmières
Régent Landry, Sciences de l'Education
Anne Gagnon, Sciences domestiques
Raymond Léger, Secrétaire Général

Il est proposé par Luc Morin et appuyé par Linda Haché que Yves Blanchette soit le président d'assemblée.

Adopté unanimité

1. Adoption de l'ordre du jour

Il est proposé par Linda Haché et appuyé par Luc Morin que l'ordre du jour soit adopté tel que modifié. Les points 4, 5 et 6 (en ce qui à trait au directeur aux affaires académiques) sont supprimés. Est ajouté au point 8 La situation linguistique à l'Université de Moncton et Revues françaises.

Adopté

2. Adoption des procès-verbaux des réunions suivantes:

Il est proposé par Robert Basque et appuyé par Linda Haché que l'on dépose le procès-verbal de la réunion générale du 16 février 1977.

Adopté Pour(3) Abstention(5)

Il est proposé par Linda Haché et appuyé par Réjean Mazerolle que l'on adopte le procès-verbal du 28 février 1077.

Adopté Unanimité

Il est proposé par Linda Haché et appuyé par Robert Basque que l'on adopte le procès-verbal de la réunion du 1 mars 1977.

Adopté Unanimité

3. Rappel

Il est proposé par Robert Basque et appuyé par Luc Morin que Nicole Vienneau soit la directrice du Rappel '76-'77.

Adopté Unanimité

4. Agent de publicité Média Unimon

Il est proposé par Linda Haché et appuyé par Régent Landry que le futur exécutif de Média Unimon trouve un agent de publicité et cette petsonne soit ratifié par le Conseil d'administration de la F.E.U.M.

Adopté Unanimité

5. Election Secrétaire Général

Il est proposé par Linda Haché et appuyé par Linda Ouellette qu'on ouvre le poste de secrétaire général. Les mises en candidature seront du 9 au 18 mars à 17h00. La cabale sera du 19 au 27 mars 1977. Il va de soi que Pierre Bernier est président d'élection.

Adopté Unanimité

Il est proposé par Linda Haché et appuyé par Réjean Mazerolle que le secrétaire général organise un débat avec les candidats au poste de secrétaire général.

Adopté Unanimité

6. Kacho

Il est proposé par Luc Morin et appuyé par Robert Basque que l'on accepte l'état des profique l'on accepte l'état de profits et pertes du Kacho pour le mois de janvier 1977.

adopté Pour(6) Contre(1) Abstention(1)

7. Revues Françaises

Réjean Mazerolle se charge de s'informer à la Librairie Acadienne pour savoir les raisons de l'absence de revues françaises en vente à cet endroit.

8. Situation linguistique à l'Université de Moncton.

Linda Haché demande que l'on fasse un effort plus grand pour appuyer le rapport sur la situation linguistique. Robert Basque relate comment l'Expo-Science fonctionne et demande les commentaire des autres. Luc Morin explique le fonctionnement du projet impôt.

9. Levée de l'assemblée

Il est proposé par Linda Haché et appuyé par Réjean Mazerolle que l'assemblée soit levée.

Adopté Unanimité

Raymond Léger,
Secrétaire Général

Lettre à la faculté d'Administration

Association des Etudiants
en Sciences sociales et du
Comportement
le 11 mars 1977

Association des Etudiants
de la faculté d'administration
de l'Université de Moncton
N.-B.

M. le président,

Nous les membres du Conseil d'administration du conseil étudiant de l'Ecole des Sciences sociales et du Comportement estimons qu'il est de notre devoir (et dans l'intérêt de la collectivité étudiante de l'Université de Moncton) de vous faire part de notre inquiétude quant au caractère bilingue de la publicité effectuée pour le projet impôt d'administration.

Nous sommes d'avis qu'un effort collectif et inlassable doit être déployé afin d'améliorer la situation linguistique à l'Université de Moncton et conserver le caractère français de cette dite université française.

Pour atteindre cet objectif, il est impératif que tous les étudiants se donnent la main afin de mener à bien ce projet et adhérer aux décisions prises par la F.E.U.M.

Nous sommes conscients des contraintes et des exigences qu'entraîne le projet de "francisation" mais nous pensons que ces contraintes et ces exigences doivent être dépassées ayant en tête la ferme conviction que l'Université de Moncton est et doit être une université francophone. Dans cette ligne de pensée, nous vous invitons à prendre toutes les mesures possibles pour réaliser ce projet collectif qu'est le francisation de l'Université de Moncton.

Nous espérons avec sincérité contribuer à ce projet de concert avec toutes les autres facultés du campus. La F.E.U.M., c'est nous autres et c'est ensemble que nous pouvons réaliser la mission culturelle qui nous incombe.

Bien à vous,

René Jean, Président au nom du conseil d'administration des Sciences sociales et du Comportement
C.L. Raymond Léger
C.L. FRONT

Procès-verbal de la réunion du 14 mars

Procès-verbal de la réunion spéciale du 14 mars 1977 au local 102 de l'édifice de la F.E.U.M. à 17h00.

Présents:
Linda Haché, Arts
Anne Gagnon, Sciences domestiques
Robert Basque, Sciences et Génie
Linda Ouellette, Sciences infirmières
Régent Landry, Sciences de l'éducation
Luc Morin, Administration
Raymond Léger, Secrétaire Général

Il est proposé par Robert Basque et appuyé par Luc Morin que Gilles Beaulieu soit le président d'assemblée.

Adopté Unanimité

1. **Adoption de l'ordre du jour**

Il est proposé par Robert Basque et appuyé par Régent Landry que l'ordre du jour soit adopté.

Adopté Unanimité

2. **Mémoire à la C.E.S.P.M.**

Il est proposé par Linda Haché et appuyé par Anne Gagnon que l'on accepte le mémoire qui sera présenté à la C.E.S.P.M.

Adopté Unanimité

3. Levée de l'assemblée

Il est proposé par Raymond Léger et appuyé par Linda Ouellette que l'assemblée soit levée.

Adopté Unanimité

Raymond Léger,
Secrétaire Général

10

Pour un appartement
Réservez maintenant

Le service de logement offre la possibilité aux étudiants de loger dans l'un des 95 appartements répartis dans les six maisons de rapport de l'Université. Ces maisons sont situées à proximité du campus, aux adresses suivantes: 598, rue High; 263, rue Jones; 100, promenade McLaughlin; 150, avenue Morton; 160, avenue Morton et 22, rue Ward.

Chacun des appartements comprend:
— ameublement complet sauf la literie et les ustensiles de cuisine.
— une ou deux chambres à coucher;
— salon, cuisine et salle de bain;
— éclairage et chauffage gratuit;
— accès à des lessiveuses et sécheuses avec chute de monnaie;
— stationnement gratuit.

Les 95 appartements sont	Hommes	Femmes
— appartements pour groupes de 4 étudiants	29	29
— appartements pour groupes de 3 étudiants	15	14
— appartements pour couples mariés (étudiants)	8	

PROCEDURE A SUIVRE POUR LES DEMANDES DE RESERVATION

Suite à différentes consultations auprès des étudiants, le service de logement a convenu d'utiliser la méthode du **tirage au sort** pour allouer la location des appartements de l'Université pour l'année universitaire 1977-78. Voici les conditions et procédures à suivre pour être admissible à ce tirage.

Les conditions d'admissibilité:

a) Etre étudiant à plein temps à l'Université de Moncton en 1977-78;

b) Avoir sa résidence à une distance minimum de 50 milles de Moncton;

c) Faire partie d'un groupe de trois ou quatre étudiant(e)s du même sexe;

d) Pour être admissible au tirage des appartements pour couples mariés, les deux conjoints doivent être étudiants à plein temps à l'Université de Moncton pendant l'année 1977-78.

Procédures à suivre:

Si vous êtes intéressés à donner votre nom pour participer au tirage, vous devez:
a) Vous présenter en compagnie de vos futurs co-locataires au bureau du service de logement, local 270, édifice Taillon, avant **le 25 mars 1977;**

b) Remplir un formulaire en indiquant le nom et le numéro de matricule de chacun des membres de votre groupe. (Afin d'éviter toute injustice, le nom d'un étudiant ne devra paraître que sur un seul formulaire; advenant le cas où un étudiant inscrirait son nom sur plus d'un formulaire, l'étudiant perdrait son droit de participer au tirage.)

Tirage:

Le tirage se fera publiquement à une date et un endroit à être déterminés conjointement avec la Fédération des étudiants. Le groupe dont le nom sera le premier aura le privilège de réserver l'appartement de son choix dans sa catégorie, et subséquemment. La liste de tous les noms tirés sera publiée dans les média du campus (Front, CKUM...).

L'Acadie et l'impuissance

Bon, on vient de discuter du Pouvoir et de l'Acadie. Il serait peut-être temps de commencer à penser à une certaine impuissance parmi les gens de notre peuple. Une impuissance?

Oui, l'impuissance des Acadiens de vivre en leur pays.

La déportation, c'est pas fini, vous savez. Asteur, c'est la pire des sortes: "La déportation Volontaire".

Nos gens attirés par des signes de piastres, attirés par la gloire, attirés dans les grands centres québecois, américains, européens, même canadiens privent leur peuple de leur intelligence, leurs habiletés.

Oh se saigne par les petits.

A quoi j'veux en venir c'est la batardisation de nos artistes; eux la base même de notre culture, le moyen d'expression de nos sentiments les plus exacts, le plus chaud qui disent-ils vont à Montréal ou ailleurs pour mieux se faire connaître, pour mieux faire connaître l'Acadie. Moé, j'sais pas mais pourquoi faut-il qu'ils partent de chez eux pour faire ça. Les communications dans le monde sont si bonnes à notre époque que si il se passe quelque chose de bon ici ça va se faire savoir.

S'il y a des bons livres qui se publient par icitte, ils vont aussi bien se vendre que si c'est Montréal qui les imprime. Si y a des bons disques qui sortent de l'Acadie, chantés par des Acadiens, ça se vendra aussi.

Vous me direz peut-être qu'on a pas de studios d'enregistrement, qu'on a pas de grosses imprimeries modernes. Christ! on en aura jamais si tous nos artistes les meilleurs s'en vont vendre leurs talents à l'extérieur. L'argent qui ressort de leurs ventes n'est pas investi dans l'économie de l'Acadie. C'est un peuple étranger qui bénéficie de notre culture.

Les artistes tels Butler, Richard, Maillet et même "Bluenose" Langford qui est venu nous faire chier au Kacho; tout ça c'est du gros caca.

Eux qui se donnent à des étiquettes telles Léméac, Fidet, Kebec, Trans-Canada et qui prêchent l'Acadie à pleine goule. C'est-tu des Acadiens ça? Si oui, moé j'm'en vais au Queen Elizabeth me faire un nom pis de la belle $.

Le réveil y faut qu'il continue. Il faut qu'on réalise nos gestes, nos actions et qu'on pense à notre peuple. On en a de la matière grise. Gaspillons-la pas.

Revenez chez nous. Venez nous faire jouir de vos beaux mots, de vos belles notes. sall...

par Marc Chouinard

Faible augmentation du budget de l'université

Le recteur de l'Université de Moncton, M. Jean Cadieux, a révélé que le campus de Moncton recevra $12,402,000 en subventions gouvernementales pour l'année 1977-78, ce qui représente une hausse de 6% seulement par rapport à l'année 1976-77.

Le montant des subventions a été annoncé par la présidente de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes, Sr Catherine Wallace, dans une lettre adressée au recteur.

La présidente de la CESPM a indiqué que le Conseil des premiers ministres a approuvé un niveau d'assistance permettant une augmentation globale d'environ sept pour cent aux universités de l'Atlantique. On sait que les recteurs des universités avaient des démarches dans le but d'obtenir des hausses de l'ordre de 12.5 pour cent dans leurs budgets de fonctionnement

"Etant donné les budgets d'austérité des gouvernements", écrit Sr Wallace, le Conseil des premiers ministres n'a pas pu pourvoir une provision de rattrapage, ainsi qu'une provision pour les effets de l'inflation sur le revenu des frais de scolarité". Elle a de plus indiqué que les subventions approuvées étaient sujettes aux niveaux totaux d'assistance qui seront approuvés par les législatures provinciales respectives.

Le montant approuvé pour l'Université de Moncton est composé d'une subvention de base de $9,596,880 et d'une subvention de $2,805,120 basée sur les inscriptions.

En 1976-77, l'Université a reçu une subvention globale de $11,700,000 pour son budget de fonctionnement, tandis qu'en 1975-76, elle a obtenu $11,099,200.

Sr Wallace a indiqué que la Commission continuera sa politique à l'effet que les universités ne peuvent pas encourir de déficit accumulé sans l'accord préalable de la Commission. Elle a révélé que la CESPM n'avait reçu aucune réponse des gouvernements provinciaux quant aux recommandations touchant au fond de capitalisation.

La présidente a en outre ajouté que le Conseil des premiers ministres souhaite que toute augmentation des frais de scolarité ne dépasse pas quatre pour cent.

Par ailleurs, la Commission a approuvé pour le Collège Jésus-Marie de Shippagan une somme de $462,000 soit une augmentation de $33,400 ou 7.8% par rapport à l'année 1976-77.

Pour ce qui est du budget de fonctionnement du Collège Saint Louis Maillet d'Edmundston, le montant global n'est pas encore déterminé puisqu'une partie du budget est en provenance du Collège communautaire de la province.

CECI EST UN TROU NOIR

TOUT COMME VOTRE AIDE.

CKUM

Si tu veux faire une émission

Il reste encore quelques places

Viens faire un tour

Mangeons bien

Mangeons bien

par Christiane Trudel

Tel. 854-0762

Cette semaine j'ai choisi quelques recettes au gruau que j'ai prises dans une publication d'Agriculture Canada sur les Céréales. Cette publication donne différentes informations sur les céréales: valeur nutritive, achat, entreposage, cuisson, et recettes. Il y en a d'autres sur les pommes, les oeufs, les haricots lentilles et pois, le lait, le fromage, les fruits et légumes, la patate, les herbes aromatiques, etc...

Vous pouvez vous les procurer gratuitement en allant au bureau régional: 1222 rue Main ou encore en écrivant à:

Division de l'information
Ministère de l'Agriculture
Canada
Ottawa K1A 0C7

Pâte au gruau

2 tasses de farine tout usage tamisée
½cuil. à thé de poudre à pâte
1cuil. à table de sel
4 tasses de gruau
2 tasses de cassonade
1½ tasse de gras végétal

Mélanger les ingrédients secs; y couper le gras jusqu'à l'obtention d'une fine chapelure. Garder dans un contenant bien fermé à la température de la pièce, un mois environ. Quantité: 9 tasses.

Muffins au gruau

3 tasses de "Pâte au gruau"
1 oeuf battu
½ tasse de lait

Mélanger tous les ingrédients et remuer juste assez pour humecter. Remplir aux ⅔ des moules à muffins graissés. Cuire à 375 ° F. jusqu'à ce que légèrement doré (environ) 25 minutes). Quantité: 9 muffins moyens.

Biscuits au gruau

3 tasses de "Pâte au gruau"
1 oeuf battu
¼ tasse de lait
1 cuil. à thé de vanille

Mélanger tous les ingrédients. Déposer par cuillérées sur une plaque à biscuits graissée, à deux pouces de distance. Cuire à 325°F., 15 minutes. Quantité: 2 douzaines

Biscuits au gruau et aux raisins

Suivre la recette de biscuits au gruau, mais ajouter ½ cuillérée à thé de canelle, ½ tasse de raisins secs et ½ tasse de noix hachées aux ingrédients secs.

Cadie s'en va à l'école

Théâtre d'intervention ou de récupération?

"Ouuvre théâtrais" écrite par Roger LeBlanc. Cette pièce fut écrite à Moncton pendant la manifestation étudiante à Frédéricton. M. LeBlanc n'a pas participé à la manifestation puisqu'il n'était pas d'accord avec les démarches de la F.E.U.M. Quelques temps plus tard, M. Le Blanc et ses sculptes demande à la F.E.U.M. de les subventionner (une partie) d'un petit voyage en France en échange duquel ils présentent "Cadie". La F.E.U.M. accepte.

M. LeBlanc qui s'est payé une petite vacance pendant que la F.E.U.M. essayait
d'avoir des meilleures conditions de prêt et bourse pour lui et d'autres, se voit maintenant payer une autre vacances aux frais de la F.E.U.M. (J'aimerais mentionner pour ceux qui ne le savent pas encore que tous les étudiants font partie de la F.E. U.M. et que tous, un chacun, vous vous êtes fait fourrer.)

Questionnaire adressé à M. LeBlanc et ses acolytes:
1 - Cette pièce n'était-elle pas au départ un projet d'écriture collective?
2 - Pensez-vous qu'envoyer des Clowns pour faire de la publicité pour votre show lors d'une manifestation étudiante (CEPS) n'est pas pousser la farce un peu trop loin?
3 - Etes-vous conscient de ce que vous charriez (héros américain acadiénisé qui règle tous nos problèmes pour nous, etc)?

J'apprécierais beaucoup des précisions de la part de M. Le-Blanc et ou de ses apôtres.

(Aux étudiants et à la F.E.U.M.- est-ce que vous êtes d'accord de payer et consommer un produit scabreux qui va à l'encontre de nos luttes?)
par Conrad Chamberlain

Mars 22-23-24 Mar. Mer. Jeu.
Le skieur de l'Everest de Isao Zenjya
Japonais, 1971. 86 min. Documentaire
Commentaire de Judith Crawley, d'après le journal de Yoichiro Miura, dit par Douglas Rain.

En 1970, le champion de ski japonais Yoichiro Miura entreprit une expédition qui devait lui permettre de descendre les pentes du Mont Everest dans les Himalayas. Le film suit les différentes étapes de ce voyage à partir de l'arrivée du groupe au Népal jusqu'à la réalisation de l'exploit. L'affaire ne va pas sans anirroche dont la perte de six guides dans un écroulement de terrain.

Le Nouveau Réseau

Mars 25-26-27 Ven. Sam. Dim.
Thomas de Jean-François Dion
Français. 1975. 85 min.
Int.: Nocole Courcel, Michel Bouquet, Noël Christine Boisson, Frédéric Duru, Marie-Hélène Daste, Patrick Lemauff.

Un jeune garçon, fils de bourgeois, vit les derniers instants de son adolescence dans une petite ville de province. Il se trouve plongé dans le drame familial, le divorce de ses parents que, d'une certaine manière, il précipite. Cet événement coincide pour lui avec ce qu'on a coutume d'appeler "la crise d'adolescence": complexe d'Oedipe, rapport de force avec le père, refus des différentes formes d'autorité et découverte critique du monde des adultes. Il a deux amies, l'une de son "milieu" et l'autre non. Il semble aussi attaché à la première, sur laquelle il peut exercer ses pulsions possessives, qu'à la seconde qui lui ouvre les portes d'un monde de vérité et de liberté dont les principes de son éducation crée mais rigide ne lui avaient jamais laissé entrevoir l'existance.

Mars 29-30-31 Mar. Merc. Jeu.
L'horoscope d'Elise de Gordon Sheppard
Canadien. 1974. 120 min. Drame poétique
Int.: Elizabeth Moorman, Tom Lee Jones, Lila Kadrova, Rose Quong, Marcel Sabourin, Richard Manuel, Pierre Byland.

Une jeune campagnarde, Eliza, désireuse de rencontrer l'homme de sa vie et d'avoir un enfant, se rend à Montréal consulter un astrologue. En attendant le résultat, elle loge dans une maison des vieux quartiers et lie connaissance avec un Indien qui fait partie d'un groupe de contestataire ainsi qu'avec une ancienne artiste de music-hall. L'astrologue lui apprend qu'elle rencontrera l'homme qui lui est destiné en deça de dix jours. Les efforts faits pour réaliser cette prédiction l'entraînent dans une suite d'expériences bizarres... ...

*

Le Nouveau Réseau

Avril 1-2-3 Ven, Sam. Dim.
L'Eau Etait Si Claire, de Yoichi Takahayashi
Japonais. 1973. 95 minutes. N. et B. Drama psychologique.
Int.: Yutaro Ban, Satchie Matsuda, Akira Nitta, Kanae Kobayashi

DANSES FOLKLORIQUES

Atelier de danses folkloriques internationales POUR TOUS.

Ce stage est donc pour les débutants jusqu'aux intermédiaires. En collaboration avec le Conseil Canadien des Arts Populaire. M. Mario Arsenault de Montréal sera le professeur invité.

C'est donc une fin de semaine à ne pas manquer pour tous les amateurs de danses folkloriques.
QUAND: vendredi le 25 mars de 19h à 21h.
samedi le 26 mars de 9h à 12h.
14h à 17h.
dimanche le 27 mars de 10h30 à 12h.
soirée animée
dimanche le 27 mars de 10h3: à 12h.
14h à 17h.
OU: au local 148 du CEPS.
AUCUN COUT D'INSCRIPTION
POUR RENSEIGNEMENTS: appeler à 858-4271.

La guinée-Bissau et le Cap Vert: solidarité

Le SUCO en collaboration avec le Kacho présentera dimanche, 27 mars à 21h00 au Kacho, une soirée avec deux représentants de la Guinée-Bissau.

Il y aura présentation d'un film sur la Guinée-Bissau, une discussion animée par les deux invités et une partie récréative avec des chants et musique de Guinée-Bissau.

La Guinée-Bissau est une ex-colonie portuguaise située en Afrique. Le PAIGC (Parti Africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap) fondé en 1956, après 17 ans de lutte, proclama l'indépendance du pays en 1973.

Cette soirée se veut un évènement culturel et récréatif en même temps que solidaire des peuples de Guinée-Bissau et de Cap Vert.

L'entrée est gratuite.

Tous les intéressés sont cordialement bienvenus.

Ciné-campus

Un jour d'orage, une adolescente se réfugie dans un temple bouddhiste. Le Bonze la recueille chez lui où elle vient en aide à la vieille servante. Au cours d'une sortie en ville, elle fait la rencontre d'un jeune homme dont elle devient la maîtresse. Le bonze surprend leurs ébats amoureux et se sent pris d'un désir passioné pour la jeune fille. Une obsession secrète s'installe en lui qui ne trouvera apaisement que dans la mort.

"une sorte de long poème visuel". (L. Chauvet)

Avril 5 au 10 relâche

Avril 12-13-14 Mar. Merc. Jeu.
Les My Father Told Me de Jan Kadar
Canadien . 1975. 103 min. Etude de moeurs
Int.: Yossi Yadin, Jeffrey Lynas, Len Birman, Marilyn Lightstone, Ted Allan, Barbara Chilcott, Cleo Paskal.

A Montréal, dans les années 20, une famille de race juive poursuit une existance impitoyeuse dans un quartier populaire. Le père à chaffaude des projets chimériques qu'il cherche à financer avec l'argent de son beau-père qui gagne sa vie comme chiffonnier. Son jeune fils David a une grande admiration pour ce grand-père original et l'accompagne dans ses rondes à bord d'une voiture conduite par un vieux cheval. La naissance d'un nouvel enfant et la mort du grand-père sont les principaux évènements qui marquent la chronique familiale.

Le Nouveau Réseau

Moitié-and-a-half

"Watch"-moi me rouler la langue (en franglais)
"Because I speak French-glish" mes amis-
"I speak" (je parle) moitié-"and-a-half"-
"I am" (je suis) bilingu -(e) - al!
"Laugh at me " si vous voulez
Ca ne me "bother" pas la "brain"
"That's life!" C'est pas "easy".
D'être une personne à moitié-"and-a- half"...

par Frank Landry(Kyrie)

L'aide aux revues savantes s'accroit

(Ottawa) - L'aide aux revues savantes du Conseil des Arts du Canada a augmenté de 31% cette année. Ces subventions constituent une part importante des fonds attribués annuellement par le Conseil pour la publication des travaux des chercheurs canadiens, et leur diffusion au Canada et à l'étranger.

Pour bénéficier de l'aide du Conseil des Arts, les revues savantes doivent être au service des chercheurs oeuvrant dans un secteur particulier des humanités et des sciences sociales. Le vaste champ d'études comprend de nombreuses disciplines : littérature, histoire, philosophie, psychologie, sociologie, anthropologie, science économique, éducation, science politique, etc. - ainsi que la recherche interdisciplinaire ou portant sur des régions et des cultures particulières. Ces revues doivent être de grande qualité et leurs collaborateurs connus pour leur compétence et leur objectivité. Elles doivent être préparées et publiées au Canada. Le Conseil tient compte également du nombre de lecteurs et de l'existence d'autre revues canadiennes dans des domaines identiques ou voisins.

Un jury de spécialistes se réunit chaque année à l'automne pour apprécier les demandes; ses recommandations sont soumises au Conseil en décembre. Les personnes suivantes ont formé le jury pour l'année 1977: MM. Lovat Dickson, Toronto; J. E. Havel, Université Laurentienne, Sudbury; Normand Lacharité, Université du Québec à Montréal; Jean Lengellé, Université de Toronto; Martin Meissner, Université de Colombie Britannique, Vancouver; Charles H. Moore, Université de l'Alberta, Edmonton; Denis Stairs, Université de Dalhousie, Halifax, et Arthur M. Sullivan, Université Memorial de Terre-Neuve, Corner Brook.

Les montants des subventions sont déterminés par l'application d'une formule. Un montant de $1,003,540 a été réparti, pour l'année 1977, entre 82 revues alors qu'en 1976, 69 revues s'étaient partagées $764,753.

FEUM

mercredi 23

On s'invite à une réunion du conseil d'administration de la F.E.U.M. mercredi le 23 mars 1977 au local 050 de l'édifice de l'Administration à 19h00.

ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Adoption du procès-verbal de la réunion du 7 mars 1977 et du procès-verbal de la réunion spéciale du 14 mars 1977
3. Kacho
4. Restructuration du conseil d'administration de la F.E.U.M.
5. Comité des fêtes
6. Café étudiant
7. Affaires pressantes
8. Levée de l'assemblée

Raymond Léger,
Secrétaire Général

TOURNOI D'échec

Ouvert à tous

Quand?	Samedi, 26 mars
Où?	224-Taillon
Pour Qui?	Débutant et intermédiaire
Combien?	$1.00
Prix:	Tout le montant des inscriptions ira au gagnant.
Inscriptions:	Jeudi 420-Taillon (19h30 à 22h00) Samedi avant 9h30 ou au bureau de Louis Ducet aux Loisirs Socio-Culturels. 98, Taillon

N.B. Apportez vos jeux d'échecs.

Autruche

LE COLLOQUE...

"SOCIOLOGIE"

Réunion des professeurs et étudiant(es) du département de sociologie
le mercredi 23 mars 1977
Heure: 13h00 au local 472-T

Soirée Sciences Domestiques

Comme à chaque année, les finissantes de l'Ecole des Sciences domestiques donnent une soirée spéciale à l'occasion de leur prise de bague.

C'est avec plaisir que l'on vous invite à cette rencontre qui se tiendra à la grande cafétéria de Taillon, le 26 mars 1977 à 8h00.

Vous n'avez qu'à contacter le conseil étudiant ou les représentantes de classes pour obtenir les billets ($3.00 par personne) ainsi que pour plus d'information sur le programme de la soirée.

Les finissantes '77

Information Administration

L'information que j'ai a vous communiquer cette semaine est la suivante:

——La période de mise en candidature pour le poste de Président(e) d'Assemblée est ouverte du 14 au 21 mars 17h00. Donnez votre nom au bureau de l'A.E.F.A.U.M.

——Le poste de gérant(e) et de contrôleur de la cantine sont également ouverts. La période de mise en candidature pour ces deux postes est du 17 au 23 mars 17h00. Les intéressé(e) veuillez donner votre nom au bureau de l'A.E.F.A.U.M.

——Le conseil est à la recherche de deux personnes qui voudraient bien faire partie d'un comité de bagues des finissants. Leur but serait de trouver un nouveau fournisseur.

——Avis à tous les finissants, de l'année 1977-78, je vous demanderais de s'il vous plait remettre les feuilles information que vos représentantes de niveau vous ont remis concernant la brochure, le plus tôt possible.

——Niveau IV: si vous avez des suggestions concernant un orateur étudiant, veuillez faire parvenir vos idées à Terry LeBlanc ou Linda Durette, le plus tôt possible. Nous avons besoin d'un(e) candidat(ete étudiant(e) en Administration.

——Niveau III: Un party s'organise pour mardi le 29 mars. Il aura lieu de 6h30 à 7h30 à la cantine de la faculté où un souper au Kentucky vous sera servi, suivit d'une soirée au Kacho de 8h30 à 1h00. Tous ont droit à un invité et le prix d'entrée est de $.50. Il y aura également un "Happy Hour" de 10h00 à 11h00.

Jusqu'à la prochaine,
Lorraine Léger

Le café étudiant va-t-il mourir?

Aimez-vous le Café étudiant les jeudi soirs au Kacho? Vous aimez sans doute relaxer rencontrer du bon monde, des gens sympathiques et chaleureux. Désormais, vous aimerez certainement écouter de la musique traditionnelle (violon, guitare, cuillères, bombarde, musique à bouche, flûte traversière) tout en sirotant un bon café au miel ou un thé à la camomille. Etudiants(es)! si vous voulez en savoir plus sur la situation du Café Etudiant, donnez-vous la donc la peine de venir à la prochaine réunion de la F.E. U.M. le 23 mars.

bourses de la paroisse universitaire

Le Conseil de la paroisse universitaire après bien des considérations a décidé d'offrir plusieurs "bourses" à des étudiants pour des services à l'intérieur de projets définis par rapport à la Communauté chrétienne universitaire. Voici quelques projets précis avec une description des tâches et le montant accordé :

1 - Responsable des communiqués et rapport des réunions du Conseil d'Animation pastorale. $200

* participe aux réunions du C.A.P.
* participe aux préparations des rassemblements

chaque jeudi soir de 6h30 à 7h30

* responsable de l'envoi des convocations des rencontres du Conseil d'Animation pastorale.

2 - Responsable de la musique $400

* recrutement des musiciens
* participe à la réunion du lundi - ou un délégué
* anime les rencontres d'apprentissage de nouvelles pièces
* anime une des deux célébrations
* responsable des livres et instruments de musique
* personne ressource pour toutes les activités musicales à la communauté chrétienne universitaire

3 - Sacristains

— pour le samedi soir $100
— pour le dimanche matin $100

* ventilation et aménagement de la salle et autel
* après la célébration - remettre les choses en ordre
* invité à la réunion du lundi de 6h30 à 7h30

4 - Radio Campus et dimension chrétienne $300

* responsable d'une émission à Radio Campus prenant diverses formes (Second Regard), entrevues, témoignages, thèmes de chanson, reportages, etc.

5 - Responsable de l'aspect audio-visuel $400

* classification de dispositives
* voit à l'ordre dans les appareils audio-visuel avant les célébrations
* responsable d'un comité d'audio-visuel
* voit à ce qu'un représentant du comité soit présent à la rencontre du lundi de 6h30 à 7h30
* réalise avec son équipe quelques projets (deux)
* personne ressource pour des activités concernant l'audio-visuel, "poster", diaporama, scétate, session,enregistrement sonore
* assister aux célébrations

6 - Accueil et garderie $200

* responsable du recrutement, de la coordination, de l'aménagement ainsi que de projets spéciaux dans ce domaine.
* responsable pour l'achat de matériel tel que nourriture, jouets, etc.

7 - Trésorier du Service de pastorale $100

Les demandes doivent parvenir à Sylvio Doiron avant le 12 avril 1977, par écrit.

APPARTEMENT A SOUS-LOUER

Du 1 mai au 31 août 1977. C'est un quatre pièces et demie (deux chambres à coucher), complètement meublé, tapis mur à mur dans deux pièces, tapisserie partout. A environ cinq minutes de marche de l'Université. Appartement voisin. Prix raisonnable - à discuter.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter:
Gilbert Philion
à 382-7378

On demande

Professeurs pour la guitare, le macramé et le cuir demandés. Rémunération: $5 l'heure. Préférablement personnes de la région de Moncton.. Les cours auront lieu en avril ou mai à Dieppe. Donnez vos nom et adresse à Gilles A. Nadeau, poste 4161, bureau 400 Taillon.

Hey! Eche veux un lift pour aller à Montréal durant les vacances de Pâques. Si t'as une place pour moi, appelle à 854-5865. Merci!

Pierrette

Je recherche des poèmes pour les mettre en musique. Si vous en avez, appelez Denis à 855-8034, avant midi.

Le centre de main d'oeuvre sur le campus

Liste des employeurs qui confirment une visite de recrutement sur le campus de l'Université de Monton:

21 mars -**Fonction publique du Nouveau-Brunswick**
Stagiaires en administration. Pour plus d'information, veuilles communiquez avec ce bureau.

21 mars -**CPR (Canadien Pacifique)**
Poste en vente de services. Gradués en marketing ou administration. Bilingue, salaire - $14,340.

22 au 25 mars -**Fonction publique du Nouveau-Brunswick**
Postes en service social. BSS.

23 mars -**Pitfield, MacKay, Ross & Company**
Pour gradués d'administration et d'économie. Pour la vente d'investissement "Stocks", obligations, etc.

-Metropolitain 'life
Un représentant de Metropolitain Life serait prêt à rencontrer les étudiants intéressés à une carrière dans la vente d'assurance. Pour plus d'information, communiquez avec ce bureau. Pas de date limite.

4, 5 avril -**Centre de service social de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madelaine**
BSS (Voir pré-sélection - date limite 25 mars.)

COMMISSION SCOLAIRES

A Noter: Offre d'emploi existant pour le Collège Universitaire de Hearst (Nord-est de l'Ontario). Poste d'enseignement ouvert aux gradués au MBA. Pour plus d'information, communiquez avec ce bureau.
Listes des formules d'application

Nous avons reçu des formules d'application de certaines commission scolaires et aussi les adresses de plusieurs autres, dont les suivantes:

— Commission scolaire Frontena—Lennox, Kingston, Ontario. Invite les étudiants en Arts Ind. à soumettre une application.

— Commission scolaire Renfrew, Pembroke, Ontario. Invite les étudiants qui désirent enseigner le français oral au niveau élémentaire.

— Commission scolaire Carleton, Otawa, Ontario. Invite les étudiants qui désirent enseigner le francais oral, fransais d'immersion, etc.

— Commission scolaire régionale de Chambly, St-Lambert, Québec. Invite les étudiants qui désirent enseigner aux étudiants maladaptés ou enseigner une langue seconde.

— Commission scolaire du Littoral, Sept-Iles, Québec. Invite les étudiants qui désirent enseigner aux niveaux maternelle, élémentaire et secondaire.

PRE—SELECTION

Centre de service social de la Gaspésie et des Iles-de-la-Madelaine
Gradués avec un B. Service social. Date limite: 25 mars.

Unité scolaire régionale No. 5 Ahrum-Village.-I.P.-E.
Arts Ind., Enseignement technique (Industriel) bilingue, et Commerce (Dactylo, Travail de bureau). Date limite: le 24 mars 1977.

EMPLOI D'ETE

Milice des Forces Armées
Programme du plan d'entrée pour officiers dans la réserve.

Parc National Kouchibouguac
Recherche des gardiens de plage océanique. Les personnes intéressées doivent posséder un certificat valide du Service National des Sauveteurs et de premiers soins. Date limite: 26 mars 1977.

Santé Mentale
Postes offerts pour l'été dans un camp sous un programme de la Santé Mentale, "awareness '77". Pour étudiants de la 2e, 3e, et de année ou en maîtrise dans les cours suivants: psychologie, service social, éducation physique, éducation spéciale, pré-médecine, médecine, sciences infirmières, administration. Pour plus d'information, tel que types de postes, conditions d'emploi, communiquez avec ce bureau. Date d'échéance: 15 avril 1977.

Une compagnie de fourrure aurait un poste disponible comme caissière dans la région de Banff-Lake Louise. Un contrat doit être signé. Voyage pas payé.

Banque de Commerce
Pour étudiants(tes) de la 1ere, 2e ou 3e année intéressés(es) à un poste comme caissier(ière). Veuillez communiquez avec le centre de Main-d'oeuvre sur campus le plus tôt possible.

PRE'SELECTION

Ministère du Tourisme
Poste d'été comme agent de sécurité dans la région de Shédiac. Pour plus d'information, veuiller contacter ce bureau. Date limite: 25 mars 1977.

Para psy cho

Tu es intéressé à la parapsychologie? Tu veux en savoir le vrai et le faux?

M. Renaud Desjardins donnera une conférence sur la parapsychologie vendredi le 25 mars au 542-T de l'édifice Taillon à 10h30 a.m.

Il y aura une période de questions suivant l'exposé.

On vous attend (que vous soyez de n'importe quelle faculté).

Horaire du Kacho

MERCREDI: 13h00 A 18h00 - TAVERNE
ENTREE LIBRE
20h00 A 1h00 - ENTRE DEUX "TROUDEAU"
$0.50-ETUDIANTS
$1.00-INVITES

JEUDI: CAFE

VENDREDI: 13h00 A 18h00 - TAVERNE
ENTREE LIBRE
SOIR - MORSE CODE
$1.50-ETUDIANTS
$2.50-INVITES

SAMEDI: SOIR-MORSE CODE
ETUDIANTS-$1.50
INVITES-$2.50

DIMANCHE: A COMPTER DE 20h30
SUCO-FILM
-INFORMATION
-MUSIQUE
ENTREE LIBRE

GURBA

Offres d'emploi

La période d'emploi ira du début mai au début septembre.

Le salaire correspondra aux taux du Conseil National de Recherche.

Si vous désirez plus d'informations et des formules d'application, communiquez avec Patrick Maltais au local C-115-1 ou Nicole Raymond, local C-122 de la faculté des Sciences et Génie.

Le groupe universitaire de recherche en biologie aquatique aura fort probablement de l'emploi pour quelques étudiants durant l'été 1977. Le groupe fait des recherches sur le homard (aspects océanographiques, écologiques, physiologiques, culture, ...) et aura besoin d'étudiants intéressés à ces aspects et ayant quelques connaissances en ces domaines.

DISQUES NEUFS
ET USAGES

438 Mountain

854-6677

Lundi - Mardi 11 à 17
Mer. Jeu. Ven. 11 à 21.30
Samedi 10 à 18

Les athlètes de l'année ont été couronnés

Debbie Bryant, gymnaste monctonienne ainsi que le tennisman Roger Duval, ont remportés les titres d'athlètes féminins et masculins de l'année.

Quatre années de participation: Les athlètes de l'Université de Moncton qui ont participé aux activités sportives interuniversitaire ont été fêtés honorablement le mercredi 16 mars dernier lors du Gala annuel des athlètes. C'est également au cours de cette soirée qu'une plaque souvenir a été présentée aux athlètes ayant participé aux sports interuniversitaires pendant leur quatre années à l'U de M. On remarque, dans l'ordre habituel, première rangée: Jacinthe Hébert de Shippagan (ballon-balai), Roger Duval de Bathurst (tennis) et Diane Surette de Dieppe (ballon-balai). Deuxième rangée, même ordre: Marc Goulet du Témiscaming au Québec (hockey), Céleste Bourgeois de Moncton (basket-ball), Carole Landry de Campbellton (ballon-balai), Suzanne LeBreton de Tracadie (volley-ball), Danielle Bergeron de Morrisset-Station au Québec (gymnastique moderne) et Guy Savard de Matane au Québec (hockey).

Une étudiante de Moncton et un finissant originaire de Bathurst ont remporté les titres les plus enviés sur la scène sportive de l'Université de Moncton au cours du Gala des athlètes qui s'est déroulé mercredi soir au campus universitaire.

L'athlète de 19 ans, Debbie Bryant de Moncton a reçu le titre d'athlète féminin de l'année et Roger Duval, étudiant en quatrième année du baccalauréat en éducation physique, a été nommé l'athlète masculin de l'année. L'an dernier, le titre avait été décerné à Duval ainsi qu'à Jules Boivin de l'équipe de hockey senior.

Les trophées de recrues masculine et féminine de l'année sont allés à Roger Bossé d'Edmunston et Rachel Cormier de Moncton.

Mlle Bryant, en deuxième année du programme préparatoire aux sciences de la santé, a été membre de l'équipe canadienne de gymnastique rythmique moderne pendant les trois dernières années et participe activement dans la promotion de cette discipline dans la région.

L'an dernier, elle faisait aussi partie de l'équipe d'athlétisme de l'Université et s'est classée première à la compétition du saut en hauteur de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique.

Roger Duval, qui termine le mois prochain le programme de baccalauréat en éducation, a remporté le championnat de tennis de l'A.S.I.A. en simple pour la seconde année consécutive. Il était également entraineur des équipes masculine et féminine de tennis de l'Université qui ont toutes deux terminé au second rang lors des championnats de l'A.S.I.A. disputés en octobre dernier. Duval donne aussi un cours non-crédité en tennis à l'Université.

Rachel Cormier est devenue la deuxième nageuse de l'Université en autant d'années à mériter le trophée de recrue de l'année; Darlene Baxter avait remporté le titre l'an dernier.

Mlle Cormier a été l'une des meilleures nageuses de l'équipe de natation pilotée par l'instructeur Jean Nowlan. Celui-ci lui prédit un avenir prometteur dans les années à venir. Son meilleur temps, soit 30,2 secondes au 50 mètres nage libre, a été enregistré cette année.

Roger Bossé, étudiant de 19 ans du département d'éducation physique et de loisirs, a été le meilleur compteur chez les recrues dans la ligue de hockey interuniversitaire de l'Atlantique, cette année avec une fiche de 13 buts et 15 passes pour un total de 28 points en 20 parties.

Cette fiche a permis à cet allier gauche de se classer au troisième rang des marqueurs de l'équipe derrière Boivin et Jean Beaulieu.

C'est la seconde fois en autant d'années qu'un joueur de hockey décroche le titre de recrue de l'année. L'an dernier, le titre était allé à Roy Halpin.

Outre les titres d'athlètes et recrues de l'année, des trophées ont été décernés aux joueurs plus utiles de chaque équipe.

Les gagnantes chez les femmes sont : Francine Léger (équipe de hand-ball), Gilberte Albert, (badmington), Susan Kelly, (athlétisme), Chantale Cormier (volley-ball), Jane Hanson (curling), Debbie Bryant (gymnastique moderne), Mai Gallant (hockey sur gazon), Marie Mackin (natation), Charlotte Bourgeois (basket-ball) et Roselyne Couture (ballon-balai).

Le trophée de joueur le plus utile chez les hommes est allé à: Isidore Gauthier (équipe de hand-ball), Bernard Mazerolle (badmington), Jean Cormier (curling), Alajn Morin, (athlétisme), Marc Tremblay (volley-ball), Serge Girard (gymnastique), Philipe Eddie (soccer), Roger Duval (tennis), Claude Roy (lutte), Denis Chagnon (hockey), Kevin Kearns (basket-ball), Marcel Poulin (cross-country), Raymond Doiron (golf), Jacques Fergusson (hockey junior), Marcel Laplante (ballon-balai) et Roger Binet (natation).

Une plaque souvenir à été présentée à certains athlètes en reconnaissance de leurs quatre années de participation dans les sports interuniversitaires.

Il s'agit de Roger Duval (tennis), Suzanne LeBreton (volley-ball), Danielle Bergeron (gymnastique moderne), Céleste Bourgeois (basket-ball), Marc Goulet (hockey), Guy Savard (hockey), Paul Cormier (golf), Alain Bryer (volley-ball), Normand Landry (volley-ball), Micheline Godbout (hockey sur gazon et basket-ball), Diane Surette et Jacinthe Hébert (ballon-balon).

Un hommage a aussi été rendu à certaines personnes en particulier à M. Alonzo Johnson en reconnaissance de l'appui apporté aux sports durant la saison 1976-77. M. Johnson est le président sortant du Club des Aigles Bleus de l'Université de Moncton.

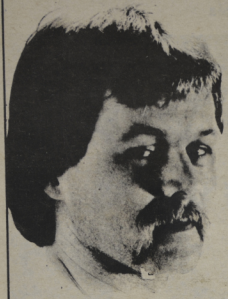
Rachel Cormier et Roger Bossé ont remportés les titres de recrues par excellence pour leur rendement en natation et en hockey respectivement.

Rencontre d'athlétisme

Une rencontre d'athlétisme intramurale des étudiants d'éducation Physique et Loisirs et les professeurs aura lieu le mercredi 23 mars à 13h00 au stade du CEPS.

Ceci est une rencontre amicale organisée par les étudiants du cours d'athlétisme III Le but de ce projet est de favoriser la participation au département d'Education Physique et Loisirs et d'aider les étudiants qui en font partie de mieux se connaître.

Ceci sera certainement une rencontre des plus profitables, autant pour le spectateur que pour l'athlète lui-même.



morse code

AU KACHO 25, 26 mars